

MINISTERE DE LA JUSTICE

F. 99 — 2716 (99 — 168) [99/09571]

8 JUILLET 1998. — Arrêté royal relatif à la perception et à la redistribution de certains droits de suite en matière de droit d'auteur et des droits voisins et désignant les sociétés de gestion chargées de percevoir et de redistribuer les droits de suite qui n'ont pu être payés. — Erratum

Au *Moniteur belge* du 23 janvier 1999, il y a lieu de remplacer dans le texte français ce qui suit :

L'article 2, alinéas 2 et 3, de l'arrêté royal relatif à la perception et à la redistribution de certains droits de suite en matière de droit d'auteur et des droits voisins et désignant les sociétés de gestion chargées de percevoir et de redistribuer les droits de suite qui n'ont pu être payés, page 1928, par les mots : « Les sociétés de gestion visées à l'article 1^{er} se répartissent entre elles les sommes versées sur le compte commun proportionnellement au montant des droits de suite perçus par chacune d'entre elles au cours de l'année civile précédente.

Les sommes perçues par chacune des sociétés de gestion visées à l'article 1^{er}, à la suite de la répartition visée à l'alinéa 2 ne sont redistribuées aux ayants droit qu'à l'expiration d'un délai de trois ans à dater de la notification de la vente, conformément aux règles prévues à l'article 69 de la loi précitée. ».

MINISTERE DE LA JUSTICE ET MINISTERE DES FINANCES

F. 99 — 2717 [C - 99/03444]

7 JUILLET 1999. — Arrêté royal
relatif au caractère public des opérations financières
RAPPORT AU ROI

Sire,

1. L'arrêté royal du 9 janvier 1991 relatif au caractère public des opérations de sollicitation de l'épargne et à l'assimilation de certaines opérations à une offre publique définit les critères de détermination du caractère public de certaines opérations financières. Il s'agit des opérations financières tombant sous le coup :

— du régime des émissions (le Titre II de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, l'article 22 de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne, les articles 1^{er} et 5 de la loi du 10 juillet 1969 sur la sollicitation de l'épargne publique, notamment en matière de valeurs mobilières, et les articles 2, 3 et 4 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers),

— de la sollicitation publique de fonds remboursables (les articles 1^{er} et 15 de la loi du 10 juin 1964 et l'article 5 de la loi du 10 juillet 1969), et

— de la réglementation relative aux organismes de placement collectif (l'article 2 et le livre III de la loi du 4 décembre 1990).

2. L'arrêté royal précité nécessite une révision pour différentes raisons.

— L'arrêté doit tout d'abord être adapté à la nouvelle réglementation relative aux intermédiaires financiers et aux marchés financiers, contenue dans la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements.

— En outre, l'arrêté du 9 janvier 1991 exécute des dispositions qui ont été abrogées par la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, par la loi du 6 avril 1995 précitée et par la loi du 4 mai 1999 portant des dispositions fiscales diverses. Il s'agit des articles 3 et 4 de la loi du 4 décembre 1990 et des articles 1^{er} et 15 de la loi du 10 juin 1964. L'arrêté doit être adapté en fonction de ces modifications légales.

— Les dispositions abrogées visées ci-dessus ont en partie été remplacées par de nouvelles règles. Certaines de celles-ci confèrent au Roi le pouvoir de prendre des mesures d'exécution. Tel est le cas notamment des articles 1^{er} et 4 de la loi du 22 mars 1993 précitée. Le présent arrêté a pour objet de donner forme à cette exécution en définissant les critères régissant l'appel fait au public en vue de recevoir des dépôts et autres fonds remboursables au sens de la loi du 22 mars 1993.

— Enfin, il est apparu que les dispositions relatives au régime des émissions d'euro-obligations, telles que prévues par l'arrêté royal du 9 janvier 1991, n'offrent pas une sécurité juridique suffisante et nécessitent dès lors une adaptation.

MINISTERIE VAN JUSTITIE

N. 99 — 2716 (99 — 168) [99/09571]

8 JULI 1998. — Koninklijk besluit betreffende de inning en de verdeling van bepaalde volgrechten op het stuk van het auteursrecht en van de naburige rechten en tot aanwijzing van de beheersvennootschappen, belast met de inning en de verdeling van de volgrechten die niet konden worden uitgekeerd. — Erratum

In het *Belgisch Staatsblad* van 23 januari 1999, wordt in de Franse tekst vervangen wat volgt :

artikel 2, tweede en derde lid, van het koninklijk besluit van 8 juli 1998 betreffende de inning en de verdeling van bepaalde volgrechten op het stuk van het auteursrecht en van de naburige rechten en tot aanwijzing van de beheersvennootschappen, belast met de inning en de verdeling van de volgrechten die niet konden worden uitgekeerd, bladzijde 1928, door de woorden « Les sociétés de gestion visées à l'article 1^{er} se répartissent entre elles les sommes versées sur le compte commun proportionnellement au montant des droits de suite perçus par chacune d'entre elles au cours de l'année civile précédente.

Les sommes perçues par chacune des sociétés de gestion visées à l'article 1^{er}, à la suite de la répartition visée à l'alinéa 2 ne sont redistribuées aux ayants droit qu'à l'expiration d'un délai de trois ans à dater de la notification de la vente, conformément aux règles prévues à l'article 69 de la loi précitée. ».

MINISTERIE VAN JUSTITIE EN MINISTERIE VAN FINANCIEN

N. 99 — 2717 [C - 99/03444]

7 JULI 1999. — Koninklijk besluit
over het openbaar karakter van financiële verrichtingen
VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

1. Het koninklijk besluit van 9 januari 1991 over het openbaar karakter van verrichtingen om spaargelden aan te trekken en de gelijkstelling van bepaalde verrichtingen met een openbaar bod stelt de criteria vast om het openbaar karakter te bepalen van een aantal financiële verrichtingen. Het betreft de financiële verrichtingen die onder de toepassing vallen van :

— de uitgifte-reglementering (Titel II van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifte-regime voor titels en effecten, artikel 22 van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden, de artikelen 1 en 5 van de wet van 10 juli 1969 op het solliciteren van het openbaar spaarwezen, onder meer inzake roerende waarden, en de artikelen 2, 3 en 4 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten),

— het openbaar aantrekken van terugbetaalbare fondsen (de artikelen 1 en 15 van de wet van 10 juni 1964 en artikel 5 van de wet van 10 juli 1969), en

— de reglementering inzake de instellingen voor collectieve belegging (artikel 2 en boek III van de wet van 4 december 1990).

2. Voormeld koninklijk besluit is om verschillende redenen aan herziening toe.

— Het besluit moet vooreerst worden aangepast aan de nieuwe regelgeving inzake de financiële bemiddelaars en de financiële markten, die vervat is in de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs.

— Daarnaast geeft het besluit van 9 januari 1991 uitvoering aan een aantal bepalingen die evenwel werden opgeheven door de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, door voormelde wet van 6 april 1995 en door de wet van 4 mei 1999 houdende diverse fiscale bepalingen. Het betreft de artikelen 3 en 4 van de wet van 4 december 1990 en de artikelen 1 en 15 van de wet van 10 juni 1964. Het besluit dient aan deze wetswijzigingen te worden aangepast.

— Voormelde opgeheven bepalingen werden deels vervangen door nieuwe regels. Een aantal daarvan kent aan de Koning de bevoegdheid toe om uitvoeringsmaatregelen te nemen. Dit geldt in het bijzonder voor de artikelen 1 en 4 van voormelde wet van 22 maart 1993. Het voorliggende besluit beoogt deze uitvoering vorm te geven door de criteria vast te leggen voor het beroep op het publiek voor de ontvangst van deposito's en andere terugbetaalbare gelden in de zin van de wet van 22 maart 1993.

— Ten slotte is gebleken dat de bepalingen betreffende het uitgifte-regime voor euro-obligaties in het koninklijk besluit van 9 januari 1991 onvoldoende rechtszekerheid bieden en derhalve dienen te worden aangepast.

3. Outre les réglementations susmentionnées exécutées par l'arrêté du 9 janvier 1991, il existe encore d'autres réglementations dans lesquelles le caractère public des opérations (financières) constitue une condition d'application des règles prévues.

Il s'agit :

— de la réglementation relative au conseil en placements (le livre III, titre II de la loi du 6 avril 1995 précitée);

— du statut des entreprises d'investissement étrangères (l'article 25 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères, pris en exécution du livre II, titre IV, de la loi du 6 avril 1995);

— des règles régissant les sociétés faisant ou ayant fait publiquement appel à l'épargne (l'article 26 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales);

— des règles relatives à la sollicitation publique d'une procuration (l'article 74, § 3, alinéa 7, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales), et

— des règles relatives aux offres d'acquisition obligatoires (l'article 15, § 2, 1°, de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition).

L'actualisation nécessaire de l'arrêté royal du 9 janvier 1991 était l'occasion de prévoir également pour l'application des réglementations précitées, les critères de détermination du caractère public des opérations en question. Le présent arrêté tend ainsi à créer une plus grande sécurité juridique et à accroître la cohérence de la législation financière. C'est la raison pour laquelle l'intitulé de l'arrêté du 9 janvier 1991 a été modifié et s'énonce désormais comme suit : « arrêté relatif au caractère public des opérations financières ».

4. L'adaptation nécessaire de l'arrêté royal du 9 janvier 1991 et l'extension de son champ d'application se trouvent concrétisées dans le présent arrêté, qui est subdivisé en 8 chapitres. Le chapitre Ier énonce les définitions. Les chapitres II à VII définissent les critères de détermination du caractère public des opérations, en établissant une distinction entre les matières suivantes :

— les opérations d'émission (chapitre II)

— les organismes de placement collectif (chapitre III)

— les opérations assimilées à une offre publique (chapitre IV)

— la sollicitation de dépôts ou d'autres fonds remboursables (chapitre V)

— les lois sur les sociétés (chapitre VI)

— le conseil en placements, le statut des entreprises d'investissement étrangères et les offres d'acquisition obligatoires (chapitre VII).

Le dernier chapitre contient les dispositions abrogatoire et exécutoire.

Commentaire des articles

CHAPITRE Ier. — Définitions

L'article unique du chapitre Ier comporte deux définitions valant pour l'application de l'arrêté.

Les opérations financières tombant dans le champ d'application du régime des émissions sont décrites au titre II de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, à l'article 22 de la loi du 10 juin 1964 et à l'article 1^{er} de la loi du 10 juillet 1969. Il s'agit pour l'essentiel de la vente, de l'achat ou de l'échange de titres et de leur négociation sur les marchés financiers accessibles au public. Pour simplifier le texte du présent arrêté, ces opérations sont appelées « opérations d'émission ».

Pour l'application de l'arrêté, l'article 1^{er}, 2°, donne du terme « émetteur » une double définition. L'émetteur est la personne qui effectue l'opération d'émission et qui est donc soumise à l'obligation de prospectus. Le terme renvoie toutefois également à la société dont les titres sont offerts à la vente, l'achat ou l'échange.

CHAPITRE II. — Le caractère public des opérations d'émission

En exécution de l'article 5, alinéa 1^{er}, de la loi du 10 juillet 1969, le chapitre II énonce les règles relatives au caractère public des opérations tombant sous le coup du régime des émissions tel que prévu au titre II de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, à l'article 22 de la loi du 10 juin 1964 et à l'article 1^{er} de la loi du 10 juillet 1969.

3. Buiten de hiervoor beschreven reglementeringen waaraan het besluit van 9 januari 1991 uitvoering geeft, bestaan een aantal andere reglementeringen waarvoor het openbaar karakter van (financiële) verrichtingen evenzeer geldt als toepassingsvoorwaarde.

Het betreft :

— de reglementering inzake beleggingsadvies (boek III, titel II van voormelde wet van 6 april 1995);

— het statuut van de buitenlandse beleggingsondernemingen (artikel 25 van het koninklijk besluit van 20 december 1995 op de buitenlandse beleggingsondernemingen, genomen in uitvoering van boek II, titel IV van de wet van 6 april 1995);

— de vennootschapsregels inzake vennootschappen die een openbaar beroep doen of hebben gedaan op het spaarwezen (artikel 26 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen), en

— de vennootschapsregels inzake het openbaar verzoek tot verlening van volmachten (artikel 74, § 3, zevende lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen);

— de regels inzake de verplichte overnameaanbiedingen (artikel 15, § 2, 1°, van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van openbare overnameaanbiedingen).

De noodzakelijke actualisering van het koninklijk besluit van 9 januari 1991 werd aangegrepen om ook voor de toepassing van voormelde reglementeringen de criteria vast te stellen op grond waarvan het openbaar karakter van de betrokken verrichtingen moet worden vastgesteld. Op deze wijze beoogt het voorliggende besluit meer rechtszekerheid te scheppen en meer coherentie in de financiële reglementering te bewerkstelligen. De titel van het besluit van 9 januari 1991 wordt om die reden gewijzigd. Hij luidt thans « besluit over het openbaar karakter van financiële verrichtingen ».

4. De noodzakelijke aanpassing van het koninklijk besluit van 9 januari 1991 en de uitbreiding van zijn toepassingsgebied resulteert in voorliggend besluit dat in 8 hoofdstukken is onderverdeeld. Hoofdstuk I bevat het definitieapparaat. In de hoofdstukken II tot en met VII worden de criteria voor het openbaar karakter van verrichtingen afzonderlijk vastgesteld voor volgende materies :

— de uitgifteverrichtingen (hoofdstuk II)

— de instellingen voor collectieve belegging (hoofdstuk III)

— de met een openbare uitgifte gelijkgestelde verrichtingen (hoofdstuk IV)

— de werving van deposito's of andere terugbetaalbare gelden (hoofdstuk V)

— de vennootschapswetgeving (hoofdstuk VI)

— beleggingsadvies, het statuut van de buitenlandse beleggingsondernemingen en de verplichte overnameaanbiedingen (hoofdstuk VII).

Het laatste hoofdstuk bevat de opheffings- en uitvoeringsbepalingen.

Commentaar bij de artikelen

HOOFDSTUK I. — Definities

Het enige artikel van hoofdstuk I bevat twee definities die gelden voor de toepassing van het besluit.

De financiële verrichtingen die onderworpen zijn aan het toepassingsgebied van de uitgiftereglementering worden beschreven in titel II van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935, artikel 22 van de wet van 10 juni 1964 en artikel 1 van de wet van 10 juli 1969. Het betreft grosso modo de verkoop, de aankoop of de ruil van effecten en de verhandeling ervan op voor het publiek toegankelijke financiële markten. Om de tekst van het voorliggend besluit te vereenvoudigen worden deze verrichtingen omschreven als « uitgifteverrichtingen ».

Artikel 1, 2°, definieert de term « emittent » voor de toepassing van het besluit op tweeledige wijze. Daaronder wordt de persoon verstaan die de uitgifteverrichting doet, en dus prospectusplichtig is. De term verwijst echter evenzeer naar de vennootschap wiens effecten ter verkoop, aankoop of ruil worden aangeboden.

HOOFDSTUK II. — Het openbaar karakter van uitgifteverrichtingen

In uitvoering van artikel 5, eerste lid, van de wet van 10 juli 1969 bevat hoofdstuk II de regels inzake het openbaar karakter van verrichtingen die vallen onder de toepassing van de uitgiftereglementering, zoals vervat in titel II van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935, artikel 22 van de wet van 10 juni 1964 en artikel 1 van de wet van 10 juli 1969.

Article 2

L'article 2 énonce trois critères non cumulatifs qui déterminent le caractère public d'une opération d'émission : la mise en œuvre de procédés de publicité, le recours à un intermédiaire non agréé et la sollicitation de plus de 50 personnes. Cette disposition rejoint le régime actuel de l'arrêté royal du 9 janvier 1991, tout en l'assouplissant.

Il est tout d'abord clairement précisé que la mise en œuvre de procédés de publicité ne confère dorénavant plus un caractère public à l'opération que si ces procédés visent plus de 50 investisseurs non professionnels. L'article 3, 2°, comporte la liste exhaustive des personnes à considérer comme investisseurs professionnels pour l'application de l'article 2.

Ensuite, la liste des intermédiaires « agréés » dont l'intervention ne confère pas un caractère public à l'opération, est adaptée au nouveau contexte réglementaire en matière de services d'investissement. Elle englobe les établissements de crédit et les entreprises d'investissement dont l'agrément couvre le placement d'émissions publiques en Belgique. Cette catégorie d'intermédiaires « agréés » comprend également les personnes qui agissent au nom et pour le compte de ces intermédiaires, tels les agents délégués des établissements de crédit et des entreprises d'investissement.

Enfin, le critère de la sollicitation de 50 personnes est nuancé. Comme à l'heure actuelle, l'arrêté vise ici un public cible en Belgique. Seuls les investisseurs non professionnels sont désormais pris en considération pour l'appréciation de ce critère. Selon le Conseil d'Etat, il conviendrait de préciser qu'il s'agit d'une sollicitation « individuelle » et « personnalisée » (rapport p. 6). Le Gouvernement estime ne pas pouvoir donner suite à cette suggestion, pour le motif qu'une telle précision risque de vider le critère de sa substance et lui enlève sa valeur ajoutée par rapport au critère de la mise en œuvre de procédés de publicité (p.ex. dans le cas d'informations fournies lors d'une réunion).

Article 3

Même si elle répond à l'un des critères prévus à l'article 2, l'opération n'aura pas un caractère public si l'une des circonstances énumérées à l'article 3 se trouve réalisée. Contrairement à ce qui était prévu dans le passé, ces exceptions ne sont pas conçues comme des présomptions qui peuvent être renversées sur la base de circonstances de fait.

Les circonstances visées à l'article 3 sont comparables à celles prévues par le régime d'exception contenu à l'article 3 de l'arrêté royal du 9 janvier 1991. Par rapport à la réglementation actuelle, la liste de l'article 3, 2°, est cependant considérablement élargie, par l'ajout notamment des catégories d'investisseurs professionnels et institutionnels dont question aux lettres *g*) (entreprises de capitalisation), *h*) (sociétés à portefeuille et holdings), *i*) (centres de coordination), *j*) (grandes sociétés cotées) et *k*) (véhicules spéciaux de placement).

Article 4

En vertu de l'article 34, § 1^{er}, 3°, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935, les émissions d'euro-obligations non convertibles ni échangeables qui ne sont pas assorties d'un droit de souscription ou d'acquisition d'autres titres, ne sont pas soumises à l'obligation de prospectus si elles ne font pas l'objet, en Belgique, d'une campagne de publicité.

L'article 2 de l'arrêté royal du 9 janvier 1991 définit ce qu'il y a lieu d'entendre par campagne de publicité pour l'application de la disposition précitée. Comme à l'heure actuelle, une campagne de publicité est définie, dans le présent arrêté, comme la mise en œuvre d'un ou de plusieurs procédés de publicité visés à l'article 2, alinéa 2. L'exception à cette règle est elle aussi maintenue, de sorte que les établissements de crédit et les entreprises d'investissement peuvent envoyer à leurs clients, dans le cadre de conventions de gestion de fortune ou de conseil en placements, des annonces concernant des émissions d'euro-obligations. En outre, il est clairement précisé que les intermédiaires précités peuvent, concernant les euro-obligations, faire usage de procédés de publicité à l'égard des personnes qui demandent de manière spécifique et de leur propre initiative des informations sur ce type d'instruments de placement.

Artikel 2

Artikel 2 stelt drie niet-cumulatieve criteria voorop waardoor het openbaar karakter van een uitgifteverrichting vast komt te staan : het aanwenden van reclamemiddelen, het beroep op een niet erkende bemiddelaar en de sollicitatie van meer dan 50 personen. Deze bepaling leunt nauw aan bij de huidige regeling van het koninklijk besluit van 9 januari 1991, doch houdt tevens een versoepeling in.

Vooreerst wordt duidelijk gesteld dat de aanwending van reclamemiddelen een verrichting voortaan enkel een openbaar karakter geeft indien deze gericht zijn op meer dan 50 niet-professionele beleggers. Artikel 3, 2° bevat een exhaustieve lijst van de personen die voor de toepassing van artikel 2 als een professionele belegger kunnen worden gekwalificeerd.

Vervolgens wordt de lijst van « erkende » bemiddelaars wiens tussenkomst een verrichting geen openbaar karakter verleent, aangepast aan de nieuwe reglementaire context inzake beleggingsdiensten. Ze bevat de kredietinstellingen en beleggingsondernemingen die een vergunning hebben om in België werkzaam te zijn inzake de plaatsing van openbare uitgiften. Tot deze categorie van « erkende » bemiddelaars moeten ook de personen worden gerekend die optreden in naam en voor rekening van deze tussenpersonen, zoals de gevolmachtigde agenten van kredietinstellingen of beleggingsondernemingen.

Ten slotte wordt het criterium van de sollicitatie van 50 personen genuanceerd. Zoals thans wordt hier een doelpubliek in België geïdentificeerd. Enkel niet-professionele beleggers worden voortaan voor de beoordeling van dit criterium in aanmerking genomen. Volgens de Raad van State moet worden gepreciseerd dat het gaat om een « individuele » en « gepersonaliseerde » sollicitatie (verslag p. 6). De Regering meent aan deze suggestie geen gevolg te kunnen geven omdat een dergelijke precisering het criterium dreigt uit te hollen en het zijn toegevoegde waarde ontnaemt ten aanzien van het criterium van het aanwenden van reclamemiddelen (vb. in geval van het toespreken van een vergadering).

Artikel 3

Zelfs indien aan één van de criteria in de zin van artikel 2 is voldaan, zal de verrichting geen openbaar karakter hebben indien één van de omstandigheden opgesomd in artikel 3 voorhanden is. Anders dan in het verleden zijn deze uitzonderingen niet opgevat als vermoedens die op grond van feitelijke omstandigheden kunnen worden weerlegd.

De in artikel 3 bedoelde omstandigheden zijn vergelijkbaar met diegene waarin het uitzonderingsregime van artikel 3 van het koninklijk besluit van 9 januari 1991 voorziet. Ten opzichte van de huidige regeling is de lijst van artikel 3, 2° wel aanzienlijk verruimd, inzonderheid door de toevoeging van de categorieën van professionele en institutionele beleggers waarvan sprake in litt. *g*) (kapitalisatieondernemingen), *h*) (portefeuillemaatschappijen en holdings), *i*) (coördinatiecentra), *j*) (grote genoteerde vennootschappen) en *k*) (speciale beleggingsvehikels).

Artikel 4

Krachtens artikel 34, § 1, 3°, van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 zijn de uitgiften van niet-converteerbare of omruilbare euro-obligaties, waaraan geen rechten tot inschrijving op of verwerving van andere effecten zijn verbonden, vrijgesteld van de prospectusverplichting, indien in België geen reclamecampagne wordt gevoerd.

Artikel 2 van het koninklijk besluit van 9 januari 1991 omschrijft wat voor de toepassing van de aangehaalde bepaling moet worden begrepen onder een reclamecampagne. Zoals thans wordt een reclamecampagne in het voorliggende besluit gedefinieerd als de aanwending van één of meer van de in artikel 2, tweede lid, bedoelde reclamemiddelen. Ook de uitzondering hierop wordt gehandhaafd, zodat kredietinstellingen en beleggingsondernemingen aan hun cliënten in het kader van overeenkomsten van vermogensbeheer of beleggingsadvies aankondigingen betreffende uitgiften van euro-obligaties mogen toesturen. Daarnaast wordt duidelijk gesteld dat voormelde bemiddelaars reclamemiddelen met betrekking tot euro-obligaties ter beschikking mogen stellen van personen die op eigen initiatief specifiek om informatie over dit type van beleggingsinstrumenten vragen.

CHAPITRE III. — *Le statut des organismes de placement collectif*

En exécution de l'article 2, § 1^{er}, alinéas 2 et 3, de la loi du 4 décembre 1990, récemment modifié par l'article 62 de la loi du 10 mars 1999 modifiant la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements, fixant le régime fiscal des opérations de prêt d'actions et portant diverses autres dispositions, le chapitre III du présent arrêté définit le champ d'application du livre III de cette loi. Il opère à cet égard une distinction entre, d'une part, les organismes publics de placement collectif au sens de l'article 105, alinéa 1^{er}, 1°, a) et b), et 2°, et, d'autre part, les véhicules de titrisation s'adressant exclusivement à des investisseurs professionnels ou institutionnels, au sens de l'article 105, alinéa 1^{er}, 1°, c).

En ce qui concerne les organismes publics de placement collectif (OPC), l'article 5 du présent arrêté détermine, d'une part, les circonstances dans lesquelles les moyens financiers d'un OPC belge peuvent être réputés recueillis auprès du public (ou, en ce qui concerne les organismes de placement en créances, recueillis au moins en partie auprès du public) et, d'autre part, les circonstances dans lesquelles les parts d'un OPC étranger peuvent être réputées émises publiquement ou commercialisées en Belgique.

L'article 6 règle le régime des véhicules de titrisation institutionnels.

Article 5

L'article 5 détermine le caractère « public » d'un OPC sur la base du caractère public ou non des opérations portant sur les titres créés par l'OPC.

En ce qui concerne les opérations effectuées en Belgique sur des titres d'OPC belges ou étrangers, ce caractère public est établi conformément aux règles applicables à la détermination du caractère public des opérations d'émission (arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 et lois des 10 juin 1964 et 10 juillet 1969). Etant donné que, contrairement au régime des émissions, le livre III de la loi du 4 décembre 1990 n'assimile pas la négociation publique sur un marché financier à une opération publique, l'article 5, 2°, du présent arrêté ajoute que la négociation de ces titres sur un marché financier ouvert et organisé par le Roi confère elle aussi un caractère public à l'OPC.

Les opérations effectuées à l'étranger sur des titres d'un OPC belge sont réputées revêtir un caractère public si elles sont soumises, en vertu de la législation étrangère, à une réglementation particulière visant la protection du public, telle que notamment une obligation de prospectus ou une obligation d'information similaire destinée à protéger l'épargne publique.

Article 6

En exécution de l'article 2, § 1^{er}, alinéa 3, de la loi du 4 décembre 1990, inséré par la loi du 10 mars 1999, l'article 6 établit la liste des personnes qui, pour l'application de la réglementation relative aux organismes institutionnels de placement en créances, peuvent être considérées comme investisseurs professionnels ou institutionnels. Cette liste est longue. Elle comprend en effet, en ce qui concerne les investisseurs étrangers, l'ensemble des entreprises ou établissements qui, selon le droit dont ils relèvent ou selon les pratiques des marchés financiers, sont considérés comme investisseurs institutionnels ou professionnels. La référence aux pratiques des marchés financiers se justifie par le fait que les réglementations dont relèvent les investisseurs étrangers visés ne prévoient pas toujours une définition de la notion d'investisseur professionnel ou institutionnel. Elle tend également à définir les investisseurs étrangers d'une façon suffisamment souple, notamment en fonction des évolutions sur ces marchés. Cette définition souple ne semble pas porter atteinte à la sécurité juridique, puisque la qualité d'investisseur institutionnel ou professionnel est une notion claire pour les intervenants sur les marchés financiers. Il est évident, toutefois, que la qualité professionnelle d'un investisseur ne peut découler du simple fait que certains de ses titres ne soient pas détenus à titre privé, mais ne peut être déduite que d'une activité de placement caractérisée de l'entreprise ou de l'établissement en question.

HOOFDSTUK III. — *Het statuut van de instellingen voor collectieve belegging*

In uitvoering van artikel 2, § 1, tweede en derde lid, van de wet van 4 december 1990, zoals recent gewijzigd door artikel 62 van de wet van 10 maart 1999 tot wijziging van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs, tot fiscale regeling van de verrichtingen van lening van aandelen en houdende diverse andere bepalingen, bepaalt hoofdstuk III van voorliggend besluit het toepassingsgebied van boek III van deze wet. Hierbij wordt een onderscheid gemaakt tussen, enerzijds, de openbare instellingen voor collectieve belegging in de zin van artikel 105, eerste lid, 1°, a) en b), en 2°, en anderzijds, de effectiseringsvehikels uitsluitend bestemd voor professionele of institutionele beleggers in de zin van artikel 105, eerste lid, 1°, c).

Voor wat betreft de openbare instellingen voor collectieve belegging (icb's) bepaalt artikel 5 van het voorliggende besluit enerzijds wanneer de financieringsmiddelen van een Belgische icb kunnen geacht worden te zijn aangetrokken uit het publiek, (of, voor wat betreft de instellingen voor belegging in schuldvordering, minstens gedeeltelijk uit het publiek), en anderzijds, de effectiseringsvehikels uitsluitend bestemd voor professionele of institutionele beleggers in de zin van artikel 105, eerste lid, 1°, c).

Artikel 6 regelt het regime van de institutionele effectiseringsvehikels.

Artikel 5

Artikel 5 stelt het « openbaar » karakter van een icb vast op grond van het al dan niet openbaar karakter van de verrichtingen met betrekking tot de door de icb gecreëerde effecten.

Voor wat betreft de verrichtingen in België met effecten van Belgische of buitenlandse icb's wordt dit openbaar karakter bepaald overeenkomstig de regels die gelden voor de bepaling van het openbaar karakter van uitgifteverrichtingen (koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 en de wetten van 10 juni 1964 en 10 juli 1969). Omdat boek III van de wet van 4 december 1990, in tegenstelling tot de uitgifteverrichtingen, de publieke verhandeling op een financiële markt niet assimileert met een openbare verrichting, voegt artikel 5, 2°, hieraan toe dat ook de verhandeling van die effecten op een open en door de Koning georganiseerde financiële markt aan de icb een openbaar karakter verleent.

Buitenlandse verrichtingen met betrekking tot de effecten van een Belgische icb worden geacht een openbaar karakter te hebben, indien ze krachtens de buitenlandse wetgeving onderworpen zijn aan een bijzondere regeling ter bescherming van het publiek, zoals inzonderheid een prospectusverplichting of een gelijkaardige informatieverplichting met het oog op de bescherming van het openbaar spaarwezen.

Artikel 6

In uitvoering van artikel 2, § 1, derde lid, van de wet van 4 december 1990, ingevoegd door de wet van 10 maart 1999, geeft artikel 6 een lijst van de personen die voor de toepassing van de reglementering inzake de institutionele instellingen voor belegging in schuldvorderingen beschouwd kunnen worden als professionele of institutionele beleggers. Deze lijst is ruim. Ze omvat, wat de buitenlandse beleggers betreft, namelijk alle ondernemingen of instellingen die naar het recht waaronder ze ressorteren of volgens de financiële marktpraktijken als een institutionele of professionele belegger worden aanzien. De verwijzing naar de financiële marktpraktijken vindt haar reden in het feit dat de reglementeringen waaronder de bedoelde buitenlandse beleggers ressorteren niet steeds een definitie aanreiken van het begrip professionele of institutionele belegger. Ze strekt er ook toe om de bedoelde buitenlandse beleggers op voldoende soepele wijze te omschrijven, inzonderheid in functie van de evoluties op de financiële markten. Deze soepele omschrijving lijkt geen afbreuk te doen aan de rechtszekerheid, vermits de hoedanigheid van institutionele of professionele belegger onder financiële marktpraktijken doorgaans een duidelijk begrip is. Het spreekt evenwel voor zich dat de professionele hoedanigheid van een belegger niet kan voortvloeien uit het loutere feit dat effecten niet ten privaten titel worden gehouden, doch enkel kan worden afgeleid uit een gekarakteriseerde beleggingsactiviteit van de onderneming of instelling in kwestie.

Il appartient à l'organisme institutionnel de placement en créances de prendre des mesures adéquates pour garantir que seuls des investisseurs institutionnels ou professionnels au sens de l'article 6 du présent arrêté pourront être participants ou porteurs de titres de l'organisme. L'on pense ici, notamment, à la création de titres nominatifs ou dématérialisés, à l'admission à la négociation et au système de compensation d'un marché financier réservé à des investisseurs professionnels, à des limitations statutaires en matière de cession, etc. La sécurité juridique impose toutefois que l'OPCC ne perde pas son caractère institutionnel si ses titres aboutissent, par l'entremise de tiers, dans les mains d'investisseurs non institutionnels ou professionnels, à condition évidemment que l'OPCC institutionnel ait prévu des garanties suffisantes pour préserver la qualité professionnelle ou institutionnelle de ses porteurs de titres et qu'on ne puisse lui reprocher une complicité avec des tiers ou une négligence concernant le respect des procédures de contrôle nécessaires.

CHAPITRE IV. — *Opérations assimilées à une émission publique*

L'article 5, alinéa 2, de la loi du 10 juillet 1969 précitée habilite le Roi, pour l'application du régime des émissions (l'article 26 de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 et l'article 22 de la loi du 10 juin 1964), à assimiler à une opération publique toute proposition publique ou publicité tendant à offrir des renseignements ou conseils ou à susciter la demande de renseignements ou conseils « relatifs à des titres non encore créés, à émettre, en cours d'émission ou déjà émis, sauf si ces renseignements ou conseils portent sur des titres qui feront, qui font ou qui ont fait l'objet d'une exposition, offre ou vente publique régulière en Belgique ou d'une admission à la cote officielle ou aux ventes publiques supplémentaires d'une bourse du Royaume. ». L'article 2, § 2, de la loi du 4 décembre 1990 contient une disposition analogue en ce qui concerne l'application de l'article 105 (régime des organismes de placement collectif) de cette loi.

L'article 7 du présent arrêté exécute les dispositions d'habilitation précitées.

Il précise en particulier les éléments sur la base desquels une proposition est dite publique et une mise en vente considérée comme régulière.

Une proposition tendant à offrir des renseignements ou conseils ou à susciter la demande de tels renseignements ou conseils peut, en vertu de l'article 7, alinéa 1^{er}, être considérée comme publique si elle vise plus de 50 personnes qui n'ont pas la qualité d'investisseur professionnel ou institutionnel au sens de l'article 3 du présent arrêté.

L'article 7, alinéa 2, du présent arrêté précise, pour l'application de l'article 5, alinéa 2, de la loi du 10 juillet 1969 précitée et de l'article 2, § 2, de la loi du 4 décembre 1990 précitée, les circonstances dans lesquelles des titres peuvent être réputés mis en vente de manière régulière. Tel est le cas si les titres font l'objet d'une émission pour laquelle un prospectus approuvé est disponible ou qui est dispensée, en vertu de la loi ou d'une décision de la Commission bancaire et financière, de l'obligation de prospectus. Cela vaut en particulier pour les euro-obligations qui ne font pas l'objet d'une campagne de publicité au sens de l'article 4 du présent projet. Cette formulation permet de lever la contradiction qui existe actuellement, en ce qui concerne les euro-obligations, entre l'article 2 et l'article 4, alinéa 2, deuxième phrase, de l'arrêté royal du 9 janvier 1991, et de mettre fin à l'insécurité juridique qui en résulte.

Le Conseil d'Etat souhaite que le terme « titres » utilisé dans le texte français de l'article 7 soit remplacé par le terme « valeurs mobilières ». Le Gouvernement estime toutefois devoir maintenir le terme « titres » car il correspond à la terminologie de la législation à laquelle l'article 7 donne exécution; le terme « titres » au sens de la réglementation des émissions est d'ailleurs beaucoup plus large que la notion (abrogée depuis 1995) de « valeurs mobilières » au sens de l'article 1^{er} de la loi du 4 décembre 1990.

Het komt aan de institutionele instelling voor belegging in schuldvorderingen toe om afdoende maatregelen te treffen die kunnen waarborgen dat enkel institutionele of professionele beleggers in de zin van artikel 6 van dit besluit deelnemer of effectenhouder van de instelling kunnen worden. Hierbij kan inzonderheid worden gedacht aan de creatie van effecten op naam of gedematerialiseerde effecten, de opneming in de verhandeling en de clearing van een aan professionele beleggers voorbehouden financiële markt, aan statutaire overdrachtsbeperkingen, enz. De rechtszekerheid gebiedt wel dat de IBS haar institutioneel karakter niet verliest indien haar effecten door toedoen van derden verzeilen in handen van niet institutionele of professionele beleggers, op voorwaarde uiteraard dat de institutionele IBS voldoende waarborgen heeft ingebouwd ter vrijwaring van de professionele of institutionele hoedanigheid van haar effectenhouders en dat haar geen derdemedepligtigheid kan worden verweten of nalatigheid met betrekking tot de eerbiediging van de nodige controleprocedures.

HOOFDSTUK IV. — *Met een openbare uitgifte gelijkgestelde verrichtingen*

Artikel 5, tweede lid, van voornoemde wet van 10 juli 1969 machtigt de Koning om voor de toepassing van de uitgiftereglementering (artikel 26 van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 en artikel 22 van de wet van 10 juni 1964) met een openbare verrichting elk publiek voorstel of publiciteit gelijk te stellen die ertoe strekken inlichtingen of adviezen aan te bieden of de vraag uit te lokken om inlichtingen of adviezen « met betrekking tot effecten die nog niet zijn gecreëerd, uit te geven zijn, uitgegeven worden of reeds uitgegeven zijn, tenzij deze inlichtingen of adviezen betrekking hebben op effecten die regelmatig in België publiek tekoopgesteld of -geboden dan wel verkocht werden, worden of zullen worden, of die in de officiële beursnotering dan wel in de bijkomende veilingen van een Rijksbeurs werden opgenomen. ». Artikel 2, § 2, van de wet van 4 december 1990 bevat een analoge bepaling voor wat betreft de toepassing van artikel 105 van de wet van 4 december 1990 (regime van de instellingen voor collectieve belegging).

Artikel 7 van het voorliggende besluit voert voormelde machtigingsbepalingen uit.

Het bepaalt wanneer een voorstel publiek is, alsook wanneer een tekoopstelling als regelmatig kan worden beschouwd.

Een voorstel om inlichtingen of adviezen aan te bieden of om de vraag hiernaar uit te lokken kan krachtens artikel 7, eerste lid, als openbaar worden beschouwd indien het gericht is tot meer dan 50 personen die niet de hoedanigheid hebben van een professionele of institutionele belegger in de zin van artikel 3 van het voorliggende besluit.

Artikel 7, tweede lid, van het voorliggende besluit preciseert voor de toepassing van artikel 5, tweede lid, van voornoemde wet van 10 juli 1969 en van artikel 2, § 2, van voornoemde wet van 4 december 1990 wanneer effecten kunnen geacht worden regelmatig te koop te worden gesteld. Dit is het geval indien de effecten het voorwerp uitmaken van een uitgifte waarvoor een goedgekeurd prospectus voorhanden is of die krachtens de wet of krachtens een beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen vrijgesteld is van de prospectusverplichting. Dit geldt in het bijzonder voor euro-obligaties waarvoor geen reclamecampagne in de zin van artikel 4 van dit ontwerp wordt gevoerd. Door deze formulering wordt voor de euro-obligaties de huidige tegenstrijdigheid opgeheven tussen artikel 2 en artikel 4, tweede lid, tweede zin, van het koninklijk besluit van 9 januari 1991, alsook de hieruit voortvloeiende rechtsonzekerheid.

De Raad van State wenst de term « titres » in de Franse tekst van artikel 7 te zien vervangen door de term « valeurs mobilières ». De Regering meent evenwel de term « titres » te moeten handhaven omdat ze overeenstemt met de terminologie van de wetgeving waaraan artikel 7 uitvoering geeft; de term « titres » in de zin van de uitgiftereglementering is trouwens veel ruimer dan het (sedert 1995 opgeheven) begrip « valeurs mobilières » in de zin van artikel 1 van de wet van 4 december 1990.

CHAPITRE V. — *Le caractère public de la sollicitation de dépôts*

L'article 5 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit habilite le Roi, pour l'application de la définition d'établissement de crédit (article 1^{er}, alinéa 2, de cette loi) et du monopole légal en matière de sollicitation de dépôts (article 4 de la même loi), à définir les critères de détermination du caractère public des opérations par lesquelles il est fait appel à l'investisseur en vue de recevoir des dépôts d'argent ou d'autres fonds remboursables ou par lesquelles de tels fonds sont reçus. Cette disposition reprend le contenu de l'article 5, alinéa 1^{er}, de la loi du 10 juillet 1969 sur la base duquel les articles 1^{er} et 3 de l'arrêté royal du 9 janvier 1991 ont été promulgués.

Le présent arrêté maintient dans les grandes lignes les critères de détermination du caractère public des opérations en matière de sollicitation de dépôts dont question dans ces dernières dispositions. Toutefois, à la différence de ce que prévoyait l'arrêté du 9 janvier 1991, l'intervention de n'importe quel intermédiaire, y compris des établissements visés à l'article 2, alinéa 1^{er}, 2^e, du présent arrêté, confère à la sollicitation de dépôts un caractère public, étant entendu que l'intervention d'un établissement de crédit agissant uniquement comme chaînon dans les opérations de paiement n'est pas considérée comme une intermédiation au sens de l'article 8. L'exception faite pour les opérations requérant une contrepartie d'au moins 10 millions BEF n'est pas davantage retenue dans le présent arrêté.

Le régime d'exception est limité aux opérations intra-groupe et aux opérations sur titres qui incluent la réception de fonds remboursables et qui, en vertu du régime des émissions, sont dispensées de l'obligation de prospectus (par exemple, l'émission d'obligations réservées aux investisseurs institutionnels au sens de l'article 3, 2^e, du présent arrêté ou l'émission d'obligations ayant une valeur nominale de 250 000).

Dans son avis, le Conseil d'Etat a demandé au Gouvernement de justifier dans le Rapport au Roi les mesures d'intérêt général que cet arrêté impose aux entreprises européennes qui veulent exercer en Belgique, par voie de libre prestation de services, des activités d'établissement de crédit.

Le présent arrêté ne comporte pas de mesures d'intérêt général destinées aux établissements de crédit européens qui opèrent en Belgique sous le régime de la libre prestation de services ou sous le bénéfice du droit de libre établissement.

Cet arrêté prévoit toutefois une telle mesure à l'égard des entreprises européennes qui, dans leur pays d'origine, n'ont pas adopté le statut d'établissement de crédit. En effet, les dispositions de ce chapitre visent à affiner la définition européenne d'établissement de crédit (article 1^{er} de la directive 77/78/CEE du 12 décembre 1977 visant à la coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité des établissements de crédit et son exercice), et dès lors le champ d'application du monopole de la sollicitation de dépôts, en donnant au terme « public » dans cette définition un contenu plus précis. Cette précision pourrait entraîner qu'une entreprise européenne qui, dans son pays d'origine, ne relève pas de la réglementation relative aux établissements de crédit étant donné que la notion de « public » figurant dans la définition européenne revêt, dans ce pays, un contenu différent, doit néanmoins adopter en Belgique le statut d'établissement de crédit. La mesure visée ne fait toutefois pas de distinction discriminatoire entre les entreprises belges et les autres entreprises européennes, se justifie par l'objectif de protéger l'épargne publique, est propre à contribuer à la réalisation de cet objectif et, enfin, n'est pas disproportionnée par rapport à l'objectif poursuivi.

CHAPITRE VI. — *Le caractère public des opérations visées aux articles 26, 190quinquies, § 1^{er}, alinéa 3, et 74, § 3, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales*

L'article 26, alinéa 2, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales définit ce qu'il y a lieu d'entendre, pour l'application de ces lois, par société faisant ou ayant fait publiquement appel à l'épargne. Cette définition rejoint implicitement le régime des émissions par la référence qu'elle fait aux opérations publiques portant sur des obligations ou des titres. L'article 10 du présent arrêté dispose à présent explicitement, par souci de sécurité juridique, que les critères de détermination du caractère public de l'offre en souscription, en vente ou d'échange au sens de l'article 26, alinéa 2, des lois sur les sociétés sont identiques à ceux appliqués pour déterminer le caractère public des opérations d'émission au sens de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 et des lois des 10 juin 1964 et 10 juillet 1969.

HOOFDSTUK V. — *Het openbaar karakter van depositowerving*

Artikel 5 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen machtigt de Koning om voor de toepassing van de definitie van kredietinstelling (artikel 1, tweede lid, van voornoemde wet) en van het wettelijk monopolie inzake depositowerving (artikel 4 van voornoemde wet) de criteria vast te leggen op grond waarvan het openbaar karakter kan worden bepaald van de verrichtingen waardoor een beroep wordt gedaan op de belegger om gelddeposito's of andere terugbetaalbare gelden in ontvangst te nemen of waardoor dergelijke gelden worden ontvangen. Deze bepaling herneemt inhoudelijk artikel 5, eerste lid, van de wet van 10 juli 1969 op basis waarvan de artikelen 1 en 3 van het koninklijk besluit van 9 januari 1991 werden uitgevaardigd.

Het voorliggende besluit handhaaft in grote lijnen de criteria voor het openbaar karakter verrichtingen inzake depositowerving waarvan sprake in laatstgenoemde bepalingen. Anders echter dan onder het besluit van 9 januari 1991 verleent de tussenkomst van om het even welke bemiddelaar, met inbegrip van de instellingen bedoeld in artikel 2, eerste lid, 2^e, van het voorliggende besluit, de depositowerving een openbaar karakter, met dien verstande dat de tussenkomst van een kredietinstelling die louter optreedt als een schakel in het betalingsverkeer niet als een bemiddeling in de zin van artikel 8 wordt gekwalificeerd. De uitzondering voor verrichtingen met een tegenprestatie van ten minste 10 miljoen BEF geldt hier evenmin.

Het uitzonderingsregime wordt beperkt tot intragroepsverrichtingen en tot verrichtingen met effecten die de ontvangst van terugbetaalbare gelden incorporeren en krachtens de uitgifteverplichting zijn vrijgesteld van de prospectusverplichting (vb. de uitgifte van obligaties voorbehouden aan institutionele beleggers in de zin van artikel 3, 2^e, van het voorliggende besluit of de uitgifte van obligaties met een nominale waarde van 250 000).

In zijn advies heeft de Raad van State de Regering verzocht om in het Verslag aan de Koning de maatregelen van algemeen belang te verantwoorden die dit besluit oplegt ten aanzien van Europese ondernemingen die via de vrije dienstverlening in België de activiteiten van een kredietinstelling wensen te ontplooiën.

Het voorliggende besluit bevat geen maatregelen van algemeen belang die gelden ten aanzien van Europese kredietinstellingen die via de vrije dienstverlening dan wel via het recht van vrije vestiging in België werkzaam zijn.

Dit besluit bevat wel een dergelijke maatregel ten aanzien van Europese ondernemingen die in hun land van oorsprong niet het statuut van kredietinstelling hebben aangenomen. De bepalingen van dit hoofdstuk strekken er immers toe de Europese definitie van kredietinstelling (artikel 1 van RL 77/780/EEG d.d. 12 december 1977 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toegang tot en de uitoefening van de werkzaamheden van kredietinstellingen), en derhalve het toepassingsgebied van het monopolie van depositovererving, te verfijnen door de term « publiek » in deze definitie een nadere inhoud te geven. Deze verfijning zou ertoe kunnen leiden dat een Europese onderneming die in haar thuisland op grond van een verschillende invulling van het begrip « publiek » in voormelde Europese definitie niet ressorteert onder de reglementering op de kredietinstellingen, in België niettemin het statuut van kredietinstelling zou dienen aan te nemen. De bedoelde maatregel maakt evenwel geen discriminerend onderscheid tussen Belgische en andere Europese ondernemingen, is gerechtvaardigd door het oogmerk het openbaar spaarwezen te beschermen, is geëigend om tot de verwezenlijking van dit oogmerk bij te dragen en is ten slotte niet disproportioneel ten aanzien van het beoogde doel.

HOOFDSTUK VI. — *Het openbaar karakter van verrichtingen bedoeld in de artikelen 26, 190quinquies, § 1, derde lid, en 74, § 3 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen*

Artikel 26, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen definieert wat voor de toepassing van deze wetten moet worden begrepen onder een vennootschap die een publiek beroep doet of heeft gedaan op het spaarwezen. Deze definitie sluit door haar verwijzing naar openbare verrichtingen met obligaties of effecten impliciet aan bij de uitgifteverplichting. Artikel 10 van het voorliggende besluit stelt thans ten behoeve van de rechtszekerheid uitdrukkelijk vast dat de criteria om het openbaar karakter te bepalen van het aanbod tot inschrijving, tot verkoop of tot omruiling in de zin van artikel 26, tweede lid van de vennootschapswet dezelfde zijn als diegene die gelden om het openbaar karakter vast te stellen van uitgifteverrichtingen in de zin van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 en de wetten van 10 juni 1964 en 10 juli 1969.

En ce qui concerne les opérations d'émission effectuées en Belgique, il en résulte que le chapitre II du présent arrêté sera applicable pour établir le caractère public des opérations sur titres visées à l'article 26 (article 10, alinéa 1^{er}).

L'article 10, 1^{er}, alinéa 2, de l'arrêté prévoit une exception à cette règle en cas d'offres en souscription, en vente ou d'échange de titres exclusivement destinées aux membres (actuels ou anciens) du personnel de l'émetteur. Cela signifie qu'une émission réservée au personnel ayant un caractère public au sens de la réglementation des émissions, et étant dès lors en principe (sous réserve de la possibilité d'exemption) soumise à l'obligation de prospectus, ne donne pas à l'émetteur la qualité de société faisant ou ayant fait appel public à l'épargne au sens de l'article 26 des lois coordonnées sur les sociétés commerciales. Le Gouvernement estime en effet que de telles émissions, qui sont plutôt conçues comme des mesures de motivation du personnel, sont en tant que telles étrangères à l'objectif dudit statut. Il estime dès lors que la présente mesure d'exécution de l'article 26 précité ne modifie pas, ou ne vide pas de sa substance, cette dernière disposition d'une manière qui serait contraire à sa ratio legis.

Pour ce qui est des opérations effectuées à l'étranger, le présent arrêté renvoie au régime des émissions applicable dans le pays concerné. L'article 10, alinéa 2, dispose en effet que ces opérations seront réputées avoir un caractère public pour l'application de l'article 26, alinéa 2, des lois sur les sociétés, si elles sont soumises, dans le pays concerné, à une réglementation particulière visant la protection du public lors des opérations publiques sur titres, telle que notamment une obligation de prospectus ou une obligation d'information similaire.

En vertu des articles 26, alinéa 4, et 190quinquies, § 1^{er}, alinéa 3, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, une société cesse d'être considérée comme faisant ou ayant fait publiquement appel à l'épargne soit à l'issue d'une offre de reprise, à moins que des obligations ne soient encore répandues dans le public, soit lorsqu'elle établit que les titres qui ont fait l'objet des opérations publiques ne sont plus répandus dans le public.

En exécution de l'article 26, alinéa 5, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, l'article 11 du présent arrêté précise, par souci de sécurité juridique, que les obligations ou les titres peuvent, pour l'application des deux dispositions précitées, ne plus être considérés comme étant répandus dans le public s'ils sont répandus entre moins de 50 investisseurs non professionnels ou institutionnels. Le nombre des actionnaires étant un fait de droit, la preuve peut en être apportée par tous les moyens de preuve.

L'article 74, § 3, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales habilite le Roi à déterminer le caractère public d'une sollicitation de procuration pour participer à une assemblée générale. L'article 12 du présent arrêté met en œuvre cette disposition légale.

Les critères énoncés par l'article 12 pour déterminer le caractère public d'une sollicitation de procuration sont analogues à ceux applicables dans le cadre du régime des émissions, étant entendu que le régime d'exception prévu par les articles 2, 2^o, et 3, n'est pas repris.

CHAPITRE VII. — Dispositions modificatives

Article 13 — Statut des conseillers en placements

L'article 119 de la loi du 6 avril 1995 donne une définition de la notion de conseiller en placements pour l'application du livre III, titre II, de cette loi. Selon cette définition, seules les personnes qui offrent ou prestent des services de conseil en placements au public sont soumises au contrôle de la Commission bancaire et financière. La même disposition habilite le Roi à déterminer ce qu'il y a lieu d'entendre par public pour l'application de cette définition.

L'article 13 du présent arrêté contient cette définition du terme « public ». Elle est insérée dans l'arrêté royal du 5 août 1991 relatif à la gestion de fortune et au conseil en placements, qui règle cette matière en exécution de la loi du 4 décembre 1990 et reste valable pour l'application de la loi du 6 avril 1995.

Voor wat betreft uitgifteverrichtingen in België vloeit hieruit voort dat hoofdstuk II van voorliggend besluit van toepassing zal zijn om het openbaar karakter te bepalen van de in artikel 26 bedoelde effectenverrichtingen (artikel 10, eerste lid).

Artikel 10, 1^o, tweede lid, van het besluit voorziet een uitzondering op deze regel in geval van aanbiedingen tot inschrijving, verkoop of omruiling van effecten die uitsluitend bestemd zijn voor de (huidige of vroegere) personeelsleden van de emittent. Dit betekent dat een aan het personeel voorbehouden uitgifte die een openbaar karakter heeft in de zin van de uitgifteverrichting, en derhalve in beginsel (behoudens de mogelijkheid tot vrijstelling) prospectusplichtig is, de emittent niet de hoedanigheid verleent van vennootschap die een openbaar beroep doet of heeft gedaan op het spaarwezen in de zin van artikel 26 van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen. De Regering is immers van oordeel dat dergelijke uitgiften, die eerder bedoeld zijn als een maatregel tot motivering van het personeel, als dusdanig vreemd zijn aan de bedoeling van voormeld statuut. Ze meent dan ook dat onderhavige maatregel tot uitvoering van voormeld artikel 26 deze laatste bepaling niet wijzigd of uitholt op een wijze die strijdig zou zijn met haar ratio legis.

Voor wat betreft de verrichtingen die in het buitenland plaatsgrijpen richt het voorliggend besluit zich naar het betrokken buitenlands uitgifteregime. Artikel 10, tweede lid, bepaalt inderdaad dat deze verrichtingen zullen geacht worden een openbaar karakter te hebben voor de toepassing van artikel 26, tweede lid, van de vennootschappenwet, indien ze in het betrokken land onderworpen zijn een bijzondere regeling ter bescherming van het publiek bij openbare effectenverrichtingen, zoals inzonderheid een prospectusverplichting of een gelijkaardige informatieverplichting.

Op grond van de artikelen 26, vierde lid, en 190quinquies, § 1, derde lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen wordt een vennootschap niet langer geacht een publiek beroep te doen of te hebben gedaan op het spaarwezen, hetzij na afloop van een uitkoopbod, tenzij er nog obligaties onder het publiek verspreid zijn, hetzij ingeval de effecten die het voorwerp waren van de openbare verrichtingen niet meer onder het publiek verspreid zijn.

In uitvoering van artikel 26, vijfde lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen preciseert artikel 11 van het voorliggende besluit ten behoeve van de rechtszekerheid dat obligaties of effecten voor de toepassing van beide voormelde bepalingen kunnen worden geacht niet meer onder het publiek verspreid te zijn indien ze onder minder dan 50 niet professionele of institutionele beleggers verspreid zijn. Het bewijs van het aantal aandeelhouders kan als rechtsfeit met alle bewijsmiddelen worden gevoerd.

Artikel 74, § 3, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen machtigt de Koning om het openbaar karakter te bepalen van een verzoek tot verlening van volmachten om deel te nemen aan een algemene vergadering. Artikel 12 van het voorliggende besluit voert deze wetsbepaling uit.

De criteria die artikel 12 vooropstelt om het openbaar karakter te bepalen van een verzoek tot verlening van volmachten zijn analoog aan diegene die gelden voor de toepassing van de uitgifteverrichting, met dien verstande dat de uitzonderingsregeling van de artikelen 2, 2^o, en 3, niet wordt overgenomen.

HOOFDSTUK VII. — Wijzigingsbepalingen

Artikel 13 — Statuut van de beleggingsadviseurs

Artikel 119 van de wet van 6 april 1995 geeft een definitie van het begrip beleggingsadviseur voor de toepassing van boek III, titel II van deze wet. Volgens deze definitie zijn enkel personen die aan het publiek beleggingsadvies aanbieden of verlenen, onderworpen aan het toezicht van de Commissie voor het Bank- en Financiewezen. Dezelfde bepaling machtigt de Koning om te bepalen wat voor de toepassing van deze definitie moet worden begrepen onder het begrip publiek.

Artikel 13 van het voorliggende besluit bevat voormelde omschrijving van het begrip publiek. Deze omschrijving wordt ingevoegd in het koninklijk besluit van 5 augustus 1991 over het vermogensbeheer en beleggingsadvies dat deze materie regelt in uitvoering van de wet van 4 december 1990 en dat blijft gelden voor de toepassing van de wet van 6 april 1995.

En décidant de ne soumettre à un contrôle particulier que les services de conseil en placements fournis au public, le législateur a voulu indiquer que la protection des investisseurs n'est jugée nécessaire qu'à l'égard des personnes qui ne sont pas initiées à cette matière. C'est aussi l'idée qui a inspiré la rédaction de l'article 13 qui donne du terme public une définition exprimée à la forme négative, à savoir plus que 10 personnes autres que celles reprises dans la liste exhaustive du nouvel article 2bis. Cette liste contient des personnes dont on peut considérer qu'elles sont suffisamment au fait des matières financières pour ne pas nécessiter de protection.

Article 14 — Statut des entreprises d'investissement étrangères

L'article 25 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères, pris en exécution du livre II, titres III et IV, de la loi du 6 avril 1995, autorise les entreprises d'investissement non européennes à offrir des services d'investissement en Belgique sous le couvert de la libre prestation de services, à condition que ces services ne soient pas offerts au public. Cette condition est dictée par le fait que les entreprises d'investissement non européennes ne sont pas soumises à un statut de contrôle prudentiel harmonisé. L'article 25 ne précise toutefois pas ce qu'il y a lieu d'entendre par « public » pour son application. L'article 14 du présent arrêté apporte cette précision en modifiant l'article 25 précité.

L'article 14 du présent arrêté introduit dans l'article 25 de l'arrêté précité une liste de personnes auxquelles les entreprises d'investissement non européennes peuvent offrir ou fournir leurs services. Les personnes figurant dans cette liste peuvent être considérées comme des professionnels aptes à porter eux-mêmes un jugement sur les services offerts. Au bas de cette liste se trouvent, sous certaines conditions, les « expatriates ». Il s'agit des personnes établies en Belgique qui ont la nationalité de l'Etat d'origine de l'entreprise d'investissement ou de l'une de ses implantations. L'on peut considérer que ces personnes connaissent l'entreprise d'investissement concernée depuis leur Etat d'origine. Les entreprises d'investissement concernées doivent toutefois être soumises dans l'Etat d'origine ou d'implantation à un contrôle équivalent à celui auquel sont assujetties les entreprises d'investissement belges en ce qui concerne le service d'investissement offert en Belgique.

Article 15 — « Société ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne » au sens de l'article 1^{er}, § 2, de l'arrêté royal du 8 novembre 1989

En exécution de l'article 15, § 2, 1^{er}, de la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition, l'article 1^{er}, § 2, alinéa 2, de l'arrêté royal du 8 novembre 1989 relatif aux offres publiques d'acquisition et aux modifications du contrôle des sociétés définit ce qu'il y a lieu d'entendre, pour l'application des chapitres Ier et III de cet arrêté, par société ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne. Cette définition est double. Elle vise, d'une part, les sociétés dont les titres sont admis à un marché réglementé belge et, d'autre part, les sociétés dont les titres sont répandus dans le public. La deuxième partie surtout de cette définition est à l'origine d'une insécurité juridique étant donné qu'elle ne précise pas la notion « répandu dans le public ». Le présent arrêté vise à combler cette lacune.

Dans la ligne de la politique suivie par la Commission bancaire et financière dans les dossiers concrets traitant de cette matière, le présent arrêté complète le premier volet de la définition en question en y ajoutant les sociétés dont les titres sont régulièrement négociés aux ventes publiques périodiques organisées par une bourse de valeurs mobilières. En effet, ces ventes publiques organisées au sein d'une bourse sont souvent la voie par laquelle les titres de sociétés non cotées se répandent dans le public. Le deuxième volet de la définition est — par analogie avec d'autres parties du présent arrêté, notamment l'article 11 — remplacé par le critère des 50 porteurs de titres.

CHAPITRE VIII. — Dispositions diverses

L'article 6 du présent arrêté ne s'applique pas aux organismes de placement en créances qui, avant l'entrée en vigueur de cet arrêté, étaient inscrits sur la liste des organismes de placement dont les moyens financiers ne sont pas recueillis auprès du public, liste visée à l'article 136bis, § 3, de la loi du 4 décembre 1990. Ces organismes conservent dès lors leur caractère privé (à présent institutionnel) après l'entrée en vigueur des articles 2 et 105 modifiés de la loi du 4 décembre 1990 et de l'article 6 du présent arrêté.

Indien de wetgever enkel beleggingsadvies aan het publiek aan een bijzonder toezicht heeft willen onderwerpen, heeft hij hiermee bedoeld dat beleggersbescherming enkel noodzakelijk wordt geacht ten aanzien van personen die in deze materie niet onderlegd zijn. Dit is ook meteen de leidraad die gediend heeft voor de redactie van artikel 13, dat een negatieve omschrijving biedt van de term publiek, namelijk meer dan 10 personen buiten diegene die zijn opgenomen in de exhaustieve lijst van het nieuwe artikel 2bis. Deze lijst bevat personen waarvan kan worden aangenomen dat ze voldoende onderlegd zijn in financiële aangelegenheden en derhalve niet beschermingsbehoefte zijn.

Artikel 14 — Statuut van de buitenlandse beleggingsondernemingen

Artikel 25 van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen, genomen in uitvoering van boek II, titels III en IV van de wet van 6 april 1995, laat niet-Europese beleggingsondernemingen toe om beleggingsdiensten via de vrije dienstverlening aan te bieden in België, op voorwaarde dat deze diensten niet aan het publiek worden aangeboden. Deze voorwaarde is ingegeven door het feit dat niet-Europese beleggingsondernemingen niet aan een geharmoniseerd prudentieel controlestatuut zijn onderworpen. Artikel 25 preciseert evenwel niet wat voor zijn toepassing onder de term « publiek » moet worden begrepen. Artikel 14 van het voorliggende besluit brengt deze precisering aan door een wijziging van voormeld artikel 25.

Artikel 14 van voorliggend besluit voert in artikel 25 van voormeld besluit een lijst in van personen aan wie niet-Europese beleggingsondernemingen hun diensten mogen aanbieden of verstrekken. De in deze lijst opgenomen personen kunnen als professionelen worden aangemerkt die zelf een oordeel kunnen vormen over de aangeboden dienstverlening. Aan deze lijst zijn in fine onder bepaalde voorwaarden de « expatriates » toegevoegd. Hiermee worden personen bedoeld die in België gevestigd zijn en dezelfde nationaliteit hebben als het land van herkomst van de beleggingsonderneming of van een vestiging ervan. Van deze personen kan worden aangenomen dat ze de betrokken beleggingsonderneming vanuit hun thuisland kennen. De betrokken beleggingsondernemingen dienen echter in het land van herkomst of van vestiging aan een gelijkwaardig toezicht onderworpen te zijn als Belgische beleggingsondernemingen voor wat betreft de in België aangeboden beleggingsdienst.

Artikel 15 — « Vennootschap die een openbaar beroep doet of heeft gedaan op het spaarwezen » in de zin van artikel 1, § 2 van het koninklijk besluit van 8 november 1989

In uitvoering van artikel 15, § 2, 1^{er}, van de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen bepaalt artikel 1, § 2, tweede lid, van het koninklijk besluit van 8 november 1989 op de openbare overnameaanbiedingen en de wijzigingen in de controle op vennootschappen wat voor de toepassing van de hoofdstukken I en III van dit besluit moet worden begrepen onder een vennootschap die een openbaar beroep doet of heeft gedaan op het spaarwezen. Deze definitie is tweeledig. Vooreerst worden de vennootschappen geïdentificeerd waarvan de effecten zijn toegelaten tot een Belgische geregelende markt. Daarnaast worden de vennootschappen bedoeld waarvan de effecten verspreid zijn in het publiek. Vooral het tweede deel van deze definitie schept enige rechtsonzekerheid, vermits het begrip « verspreid zijn in het publiek » in de bestaande definitie niet nader omschreven wordt. Om deze reden beoogt het voorliggende besluit voormelde definitie te precisieren.

In navolging van het beleid dat de Commissie voor het Bank- en Financieelwezen ter zake in concrete dossiers heeft gevoerd wordt enerzijds het eerste luik van de definitie aangevuld met de vennootschappen waarvan de effecten regelmatig worden verhandeld op de door een effectenbeurs georganiseerde periodieke veilingen. Dergelijke in de schoot van een beurs georganiseerde openbare verkopen zijn immers vaak de weg via dewelke effecten van niet genoteerde vennootschappen in het publiek verspreid geraken. Het tweede onderdeel van de definitie wordt — naar analogie met andere onderdelen van het voorliggende besluit, inzonderheid met artikel 11 — vervangen door het criterium van 50 effectenhouders.

HOOFDSTUK VIII. — Diverse bepalingen

Artikel 6 van dit besluit is niet van toepassing op de instellingen voor belegging in schuldvorderingen die vóór de inwerkingtreding van dit besluit waren ingeschreven op de lijst van beleggingsinstellingen die hun financieringsmiddelen niet aantrekken bij het publiek, waarvan sprake in artikel 136bis, § 3, van de wet van 4 december 1990. Deze instellingen behouden derhalve hun privaat (thans institutioneel) karakter na de inwerkingtreding van de gewijzigde artikelen 2 en 105 van de wet van 4 december 1990 en van artikel 6 van dit besluit.

L'article 16 abroge l'arrêté royal du 9 janvier 1991.
Nous avons l'honneur d'être,

Sire,
les très respectueux,
et très fidèles serviteurs.
Le Ministre de la Justice,
T. VAN PARYS
Le Ministre des Finances,
J.-J. VISEUR

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, deuxième chambre, saisi par le Ministre des Finances, le 4 février 1999, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas un mois, sur un projet d'arrêté royal "relatif au caractère public des opérations financières", projet ayant fait l'objet d'une version amendée par lettre du Ministre en date du 4 juin 1999, a donné le 14 juin 1999 l'avis suivant :

Observation générale

La directive 89/646/CEE du Conseil du 15 décembre 1989 visant à la coordination des dispositions législatives, réglementaires et administratives concernant l'accès à l'activité des établissements de crédit et son exercice, et modifiant la directive 77/780/CEE (1) modifiée par la directive 92/30/CEE (2) dite deuxième directive bancaire, fait un devoir aux Etats membres de

« ... veiller à ce qu'il n'y ait aucun obstacle à ce que les activités bénéficiant de la reconnaissance mutuelle puissent être exercées de la même manière que dans l'Etat membre d'origine, pour autant qu'elles ne soient pas en opposition avec les dispositions légales d'intérêt général en vigueur dans l'Etat membre d'accueil. ».

Ainsi s'exprime le seizième considérant précédant cette directive.

C'est pourquoi l'article 21.5 de ladite directive permet à l'Etat membre d'accueil de faire exception au principe du contrôle par l'Etat membre d'origine en prenant des

« ... mesures appropriées pour prévenir ou réprimer sur leur territoire les actes qui sont contraires aux dispositions légales qu'ils ont arrêtées pour des raisons d'intérêt général. ».

La Cour de Justice des Communautés européennes a régulièrement jugé que pour qu'une règle d'intérêt général soit opposable à un prestataire de services, il faut que :

« ... cet intérêt ne soit pas déjà sauvegardé par les règles auxquelles le prestataire est soumis dans l'Etat membre où il est établi. » (3).

L'arrêt Gebhard du 30 novembre 1995, Recueil, 1995, p. I-4165 a précisé que :

« ... les mesures nationales susceptibles de gêner ou de rendre moins attrayant l'exercice des libertés fondamentales garanties par le traité doivent remplir quatre conditions : qu'elles s'appliquent de manière non discriminatoire, qu'elles se justifient par des raisons impérieuses d'intérêt général, qu'elles soient propres à garantir la réalisation de l'objectif qu'elles poursuivent et qu'elles n'aillent pas au-delà de ce qui est nécessaire pour l'atteindre. » .

Il appartient au Gouvernement, le cas échéant, de démontrer à son tour, dans le rapport fait au Roi à propos de l'arrêté en projet, s'il estime que, parmi les dispositions de celui-ci (particulièrement l'article 5 du projet), il en est qui doivent être imposées aux établissements de crédit relevant d'un Etat membre agissant en Belgique en libre prestation de services parce qu'elles constituent des "mesures d'intérêt général" au sens de l'article 21.5 de la deuxième directive bancaire et de la jurisprudence rappelée ci-dessus.

Artikel 17 heft het koninklijk besluit van 9 januari 1991 op.
Wij hebben de eer te zijn,

Sire,
de zeer eerbiedige,
en zeer getrouwe dienaars,
De Minister van Justitie,
T. VAN PARYS
De Minister van Financiën,
J.-J. VISEUR

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, tweede kamer, op 4 februari 1999 door de Minister van Financiën verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste een maand, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit « over het openbaar karakter van financiële verrichtingen », een ontwerp waarvoor bij brief van de Minister d.d. 4 juni 1999 en geamendeerde versie in de plaats is gesteld, heeft op 14 juni 1999 het volgende advies gegeven :

Algemene opmerking

Richtlijn 89/646/EEG van de Raad van 15 december 1989 tot coördinatie van de wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen betreffende de toegang tot en de uitoefening van de werkzaamheden van kredietinstellingen, alsmede tot wijziging van richtlijn 77/780/EEG (1), gewijzigd bij richtlijn 92/30/EEG (2), de zogenaamde tweede bankrichtlijn, legt de Lid-Staten op

« ... ervoor (te) zorgen dat er geen enkele belemmering is voor de uitoefening, op dezelfde wijze als in de Lid-Staat van herkomst, van de werkzaamheden die onder de wederzijdse erkenning vallen, voor zover zij niet in strijd zijn met de vigerende wettelijke bepalingen van algemeen belang van de Lid-Staat van ontvangst. ».

Zo luidt de zestiende overweging die aan deze richtlijn voorafgaat.

Daarom biedt artikel 21, lid 5, van de genoemde richtlijn de Lid-Staat van ontvangst de mogelijkheid een uitzondering te maken op het beginsel dat de Lid-Staat van herkomst de controle uitoefent, en wel door

« ... passende maatregelen te treffen ter voorkoming of bestraffing van onregelmatigheden op hun grondgebied die in strijd zijn met de wettelijke bepalingen die zij om redenen van algemeen belang hebben vastgesteld. ».

Het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen heeft herhaaldelijk geoordeeld dat, opdat een regel van algemeen belang kan worden tegengeworpen aan een dienstverrichter,

« ... dit belang niet (reeds mag worden) gewaarborgd door de regels waaraan de dienstverrichter is onderworpen in de Lid-Staat waar hij is gevestigd. » (3).

In het arrest Gebhard van 30 november 1995, Verzameling van arresten, 1995, blz. I-4165, staat het volgende te lezen :

« ... nationale maatregelen die de uitoefening van de in het Verdrag gewaarborgde fundamentele vrijheden kunnen belemmeren of minder aantrekkelijk kunnen maken, (moeten) aan vier voorwaarden (...) voldoen : zij moeten zonder discriminatie worden toegepast, zij moeten hun rechtvaardiging vinden in dwingende redenen van algemeen belang, zij moeten geschikt zijn om de verwezenlijking van het nastreefde doel te waarborgen, en zij mogen niet verder gaan dan nodig is voor het bereiken van dat doel. » .

Het staat aan de Regering om in voorkomend geval op haar beurt in het verslag aan de Koning over het ontworpen besluit aan te geven of ze van oordeel is dat er in het besluit bepalingen zijn (inzonderheid artikel 5 van het ontwerp) die opgelegd moeten worden aan de kredietinstellingen die onder een Lid-Staat ressorteren en die werkzaam zijn in België in het kader van het vrij verrichten van diensten, omdat ze "maatregelen van algemeen belang" vormen in de zin van artikel 21, lid 5, van de tweede bankrichtlijn en van de hierboven in herinnering gebrachte rechtspraak.

Observations particulières	Bijzondere opmerkingen
Examen du projet	Onderzoek van het ontwerp
Préambule	Aanhef
Alinéa 1 ^{er}	Eerste lid
Il n'y a pas lieu de viser l'article 108 de la Constitution qui constitue le fondement constitutionnel du pouvoir d'exécution des lois attribué au Roi. La mention des dispositions légales auxquelles il est donné exécution suffit. Cet alinéa doit donc être omis.	Er is geen reden om te verwijzen naar artikel 108 van de Grondwet, dat de grondwettelijke basis vormt van de aan de Koning toegekende bevoegdheid tot het uitvoeren van wetten. De vermelding van de wetsbepalingen waaraan uitvoering wordt verleend, is voldoende. Dit lid moet bijgevolg vervallen.
Alinéas 2 et 3	Tweede en derde lid
Entre les alinéas 2 et 3, il y a lieu de faire figurer l'alinéa 10 actuel qui sera libellé comme suit :	Tussen het tweede en het derde lid moet het huidige tiende lid worden ingevoegd, dat gesteld wordt als volgt :
« Vu les lois sur les sociétés commerciales, coordonnées le 30 novembre 1935, notamment l'article 26, alinéa 2, remplacé par la loi du 13 avril 1995 et modifié par la loi du 10 mars 1999, l'article 26, alinéa 4, remplacé par la loi du 13 avril 1995, l'article 74, § 3, alinéa 7, remplacé par la loi du 18 juillet 1991 et l'article 190quinquies, § 1 ^{er} , alinéa 3, remplacé par la loi du 16 juin 1998;».	« Gelet op de wetten op de handelsvennootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935, inzonderheid op artikel 26, tweede lid, vervangen bij de wet van 13 april 1995 en gewijzigd bij de wet van 10 maart 1999, op artikel 26, vierde lid, vervangen bij de wet van 13 april 1995, op artikel 74, § 3, zevende lid, vervangen bij de wet van 18 juli 1991, en op artikel 190quinquies, § 1, derde lid, vervangen bij de wet van 16 juni 1998;».
Dans l'ensemble du préambule, les dispositions citées doivent être mentionnées avec toutes leurs modifications expresses et encore en vigueur, en indiquant la nature et la date des textes modificatifs.	In de hele aanhef moeten de genoemde bepalingen aangeduid worden met alle aangebrachte uitdrukkelijke en nog geldende wijzigingen, met opgave van de aard en de datum van de wijzigingsteksten.
Dispositif	Dispositief
Article 1 ^{er}	Artikel 1
Pour éviter la répétition des mots "Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par", l'article 1 ^{er} doit être rédigé comme suit :	Om herhaling van de woorden "Voor de toepassing van dit besluit wordt onder ... verstaan" te voorkomen, moet artikel 1 als volgt worden gesteld :
« Article 1 ^{er} . Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :	« Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :
1° "émissions ou opérations d'émission", les opérations visées ... (la suite comme à l'alinéa 1 ^{er} du projet);	1° "uitgiften of uitgifteverrichtingen", de verrichtingen bedoeld... (voorts zoals in het eerste lid van het ontwerp);
2° "émetteur", celui qui effectue une émission ou la société ... (la suite comme à l'alinéa 2 du projet). » .	2° "emittent", diegene die een uitgifte verricht of de vennootschap... (voorts zoals in het tweede lid van het ontwerp). » .
Article 2	Artikel 2
1. Selon le 2° du projet, les établissements de crédit et les sociétés de bourse sont des intermédiaires dont l'intervention ne confère pas, par elle seule, un caractère public à une opération d'émission de valeurs mobilières.	1. Luidens onderdeel 2° van het ontwerp zijn de kredietinstellingen en de beursvennootschappen bemiddelaars, waarvan het optreden op zich geen openbaar karakter geeft aan een uitgifte van effecten.
Selon les renseignements obtenus, les agents bancaires franchisés et les agents indépendants délégués des sociétés de bourse ne seraient pas considérés comme des intermédiaires distincts de la société sous l'égide de laquelle ils travaillent. Le rapport au Roi doit préciser ce point.	Volgens de verkregen inlichtingen zouden de bankagenten-franchisenemers en de zelfstandige agenten-gemachtigden van de beursvennootschappen als bemiddelaars niet onderscheiden worden van de vennootschappen waaraan ze verbonden zijn. Dat behoort te worden gepreciseerd in het verslag aan de Koning.
2. Le 3° s'ajoute en quelque sorte au 1°. Il serait heureux de faire apparaître plus clairement qu'il s'agit au 3° de la sollicitation individuelle et personnalisée par l'émetteur ou pour compte de celui-ci, de plus de 50 personnes.	2. Onderdeel 3° is eigenlijk een aanvulling van onderdeel 1°. Het zou beter zijn duidelijker aan te geven dat het in onderdeel 3° gaat om de situatie waarbij de emittent of een andere persoon voor rekening van de emittent meer dan 50 personen individueel en persoonlijk aanspreekt.
3. Dans la phrase introductive, pour éviter de reciter les dispositions mentionnées à l'article 1 ^{er} du projet, mieux vaut écrire :	3. Om te voorkomen dat de bepalingen genoemd in artikel 1 van het ontwerp herhaald moeten worden, zou het beter zijn in de inleidende zin het volgende te schrijven :
« Art. 2. Pour l'application des dispositions énoncées à l'article 1 ^{er} , le caractère public d'une opération d'émission ... (la suite comme au projet). » .	« Art. 2. Voor de toepassing van de in artikel 1 genoemde bepalingen staat het openbaar karakter van een uitgifteverrichting vast... (voorts zoals in het ontwerp). » .
Dans l'énumération opérée sous la forme de "1°", "2°" et "3°", il faut éviter d'utiliser des phrases incidentes qui se présentent comme des alinéas de la subdivision retenue. Dès lors, il y a lieu de transformer :	In de opsomming die wordt gegeven met behulp van de indeling in "1°", "2°" en "3°", dient het gebruik van tussenzinnen, die zich aandienen als leden van de gehanteerde indeling, geweerd te worden. De redactie dient derhalve als volgt te worden gewijzigd :
a) le 1°, alinéa 2, en alinéa 2 de l'article 2 libellé comme suit : "Pour l'application de l'alinéa 1 ^{er} , 1°, est considéré comme procédé de publicité ... (la suite comme au projet)";	a) onderdeel 1°, tweede lid, moet het tweede lid van artikel 2 worden, en gesteld worden als volgt : "Voor de toepassing van het eerste lid, 1°, wordt als reclamemiddel beschouwd... (voorts zoals in het ontwerp)";
b) le 2°, alinéa 2, en alinéa 3 de l'article 2 libellé comme suit : "Pour l'application de l'alinéa 1 ^{er} , 2°, il y a lieu d'entendre ... (la suite comme au projet)".	b) onderdeel 2°, tweede lid, moet het derde lid van artikel 2 worden, en gesteld worden als volgt : "Voor de toepassing van het eerste lid, 2°, wordt onder bemiddelaar verstaan... (voorts zoals in het ontwerp)".
Cette remarque vaut également pour les articles 8 et 12.	Deze opmerking geldt ook voor de artikelen 8 en 12.
En outre, sous le 2°, a), il y a lieu de viser uniquement la Banque Nationale de Belgique, de faire figurer les autres institutions et entreprises visées sous des lettres propres (4), et d'adapter les lettres suivants (5). Les références faites à cet article doivent être adaptées en conséquence (6).	Bovendien dient in onderdeel 2°, a), alleen de Nationale Bank van België te worden genoemd, behoren de andere instellingen en ondernemingen genoemd te worden onder een afzonderlijke letter (4), en dienen de daaropvolgende letters te worden aangepast (5). De verwijzingen naar dit artikel moeten dienovereenkomstig worden aangepast (6).

Article 3

1. La dérogation apportée à la définition du caractère public d'une opération d'émission, telle que l'article 2 du projet l'établit, apparaît comme une présomption fondée sur des considérations pratiques. Il serait préférable d'écrire :

« Art. 3. Les opérations d'émission ne sont pas considérées comme publiques : ».

2. Au 1°, on écrira le montant en toutes lettres.

En ce qui concerne le 2°, mieux vaut écrire :

— sous le e), "et tout autre organisme de placement collectif étranger" au lieu de "et d'autres organismes de placement collectifs étrangers";

— sous le f) : "f) les entreprises et organismes d'assurances visés à l'article 2, §§ 1^{er} et 3, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances, les entreprises d'assurances étrangères et les fonds de pension étrangers qui n'opèrent pas en Belgique ainsi que les entreprises de réassurance belges et étrangères";

— sous le h) : "et toute autre société" au lieu de "et d'autres sociétés".

Article 4

A l'alinéa 1^{er}, compte tenu de la modification proposée à l'article 2, la référence à l'article 2, 1°, doit être adaptée. Il faut par conséquent écrire "l'article 2, alinéa 3" au lieu de "l'article 2, 1°, du présent arrêté".

Article 5

Il est fait référence à l'observation générale.

Article 6

1. Les lettres a) à k) reproduisent l'énumération figurant déjà à l'article 3, 2°, du projet. Afin d'éviter cette façon de procéder, il serait préférable de renvoyer à cette disposition en y ajoutant le lettre e) qui doit être revu (7).

2. L'article 2, § 1^{er}, alinéa 3, de la loi du 4 décembre 1990, modifié par la loi du 10 mars 1999 permet au Roi de déterminer ce qu'il convient d'entendre par investisseurs institutionnels ou professionnels.

L'article 6, l), n'apporte pas une sécurité juridique suffisante lorsqu'il se réfère à d'autres entreprises et établissements étrangers "qui sont considérés comme tels (investisseurs professionnels ou institutionnels) selon les pratiques des marchés financiers".

Article 7

Le projet s'attache "à des titres créés ou non encore créés" sans qualifier ces titres. Il convient pour plus de précision de remplacer le mot "titres" par l'expression "valeurs mobilières".

Article 10

Une société anonyme considérée comme faisant ou ayant fait publiquement appel à l'épargne doit :

1° modifier ses statuts (article 26 L.C.S.C.);

2° se faire inscrire auprès de la Commission bancaire et financière (même article);

3° soumettre à certaines conditions et délais, la participation des actionnaires à l'assemblée générale (article 74, § 1^{er}, alinéa 2 L.C.S.C.);

4° transmettre à la CBF la copie de la demande de procuration, trois jours avant l'assemblée (article 74, § 3, alinéa 3).

L'amendement apporté par le Ministre des Finances prévoit une dérogation à l'application de l'article 26 précité lorsqu'il s'agit d'une offre destinée exclusivement au personnel de la société. Aucune dérogation n'est prévue dans les cas prévus à l'article 74 L.C.S.C..

L'article 26, alinéa 2, des L.C.S.C. déclare qu'une société est considérée comme faisant ou ayant fait publiquement appel à l'épargne dans cinq cas relativement bien précisés.

Il est douteux que le Roi ait le pouvoir de réduire l'application du texte légal en excluant une offre lorsqu'elle est destinée au personnel d'une entreprise.

Artikel 3

1. De afwijking, in dit artikel, van de definitie van een openbare uitgifteverrichting zoals die wordt gegeven in artikel 2 van het ontwerp, dient zich aan als een vermoeden gegrond op praktische overwegingen. Het zou verkieslijk zijn te schrijven :

« Art. 3. Uitgifteverrichtingen worden niet als openbaar beschouwd : ».

2. In 1° schrijft men het bedrag voluit.

Onderdeel 2° zou beter als volgt worden gesteld :

— onder e), "en iedere andere buitenlandse instelling voor collectieve belegging" in plaats van "en andere buitenlandse instellingen voor collectieve belegging";

— onder f) : "f) de verzekeringsondernemingen en -instellingen bedoeld in artikel 2, §§ 1 en 3, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen, de buitenlandse verzekeringsondernemingen en pensioenfondsen die niet in België werkzaam zijn, en de Belgische en buitenlandse herverzekeringsondernemingen";

— onder h) : "en iedere andere vennootschap" in plaats van "en andere vennootschappen".

Artikel 4

In het eerste lid moet, gezien de wijziging die is voorgesteld omtrent artikel 2, de verwijzing naar artikel 2, 1°, aangepast worden. Men schrijft bijgevolg "artikel 2, derde lid" in plaats van "artikel 2, 1°, van dit besluit".

Artikel 5

Verwezen wordt naar de algemene opmerking.

Artikel 6

1. In de punten a) tot k) wordt de opsomming die reeds gegeven wordt in artikel 3, 2°, van het ontwerp, nog eens herhaald. Om dat te voorkomen zou het beter zijn naar die bepaling te verwijzen en daaraan punt e) toe te voegen, dat herzien moet worden (7).

2. Artikel 2, § 1, derde lid, van de wet van 4 december 1990, gewijzigd bij de wet van 10 maart 1999, biedt de Koning de mogelijkheid te bepalen wat onder institutionele of professionele beleggers moet worden begrepen.

Artikel 6, l), biedt onvoldoende rechtszekerheid in zoverre het verwijst naar andere buitenlandse instellingen en ondernemingen "die volgens de financiële marktpraktijken als zodanig (professionele of institutionele beleggers) worden aanzien".

Artikel 7

In de Franse tekst van het ontwerp spreekt men over "des titres créés ou non encore créés" zonder enige nadere omschrijving. Voor meer duidelijkheid dient in het Frans het woord "titres" vervangen te worden door de uitdrukking "valeurs mobilières".

Artikel 10

Een naamloze vennootschap die geacht wordt een publiek beroep te doen of te hebben gedaan op het spaarwezen moet :

1° haar statuten wijzigen (artikel 26 G.W.H.V.);

2° zich laten inschrijven bij de Commissie voor het Bank- en Financiewezen (zelfde artikel);

3° bepaalde voorwaarden en termijnen vaststellen voor de deelname van de aandeelhouders aan de algemene vergadering (artikel 74, § 1, tweede lid, G.W.H.V.);

4° drie dagen vóór de vergadering een afschrift van het verzoek tot verlening van een volmacht bezorgen aan de C.B.F. (artikel 74, § 3, derde lid).

Het amendement dat door de Minister van Financiën wordt aangebracht, voorziet in een afwijking van de toepassing van het genoemde artikel 26 wanneer het gaat om een aanbod dat uitsluitend geldt voor het personeel van de vennootschap. In de gevallen bepaald in artikel 74 van de G.W.H.V. wordt in geen enkele afwijking voorzien.

In artikel 26, tweede lid, van de G.W.H.V. staat dat een vennootschap in vijf, vrij goed omschreven gevallen geacht wordt een publiek beroep te doen of te hebben gedaan op het spaarwezen.

Het valt te betwijfelen of de Koning bevoegd is om de werkingssfeer van een wettekst te beperken door de aanbiedingen die bestemd zijn voor het personeel van een onderneming daarvan uit te sluiten.

Article 11

Le projet dispose que :

« ... les obligations ou titres ne sont plus considérés comme étant répandus dans le public s'ils sont répandus entre moins de 50 personnes. ».

S'agissant d'actions ou d'obligations généralement représentées par des titres au porteur, on ne voit pas comment la société en cause pourrait apporter la preuve du nombre de détenteurs des titres au porteur.

Le rapport au Roi est muet à cet égard.

La même observation vaut pour l'article 15 du projet.

Article 13

L'article 2bis en projet sera mieux libellé comme suit :

« Pour l'application de l'article 119 de la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements, il y a lieu d'entendre par public, plus de dix personnes, en dehors des investisseurs visés à l'article 3, 2°, a) à j), de l'arrêté royal du (date) relatif au caractère public des opérations financières. ».

Cette proposition présente l'avantage de maintenir une seule liste des investisseurs institutionnels ou professionnels, ce qui permet d'éviter des difficultés si des modifications doivent y être apportées à l'avenir.

Article 14

En ce qui concerne le 1°, plutôt que reproduire la liste des investisseurs mentionnés à l'article 3, 2°, a) à j), de l'arrêté en projet, mieux vaut renvoyer à cette disposition en y ajoutant les investisseurs visés sous le k) en projet.

Pour les raisons indiquées sous l'article 13, il est proposé de rédiger cette disposition comme suit :

« § 1^{er}. ... (le début comme au projet) aux investisseurs visés à l'article 3, 2°, a) à j), de l'arrêté royal du (date) relatif au caractère public des opérations financières ainsi qu'aux personnes établies en Belgique ... (la suite comme sous le k) ».

Les 2° et 3° doivent être intervertis et être rédigés de la manière suivante :

2° à l'alinéa 2, les mots "visés à l'alinéa 1^{er}" et "de tiers" sont respectivement remplacés par les mots "visés au § 1^{er}" et "d'investisseurs";

3° l'alinéa 2 devient le paragraphe 2.

Article 15

La phrase liminaire doit être rédigée comme suit :

« Art. 15. L'article 1^{er}, § 2, alinéa 2, de l'arrêté royal du 8 novembre 1989 relatif aux offres publiques d'acquisition et aux modifications du contrôle des sociétés, remplacé par l'arrêté royal du 11 juin 1997, est remplacé par l'alinéa suivant : ».

Les subdivisions "a)" et "b)" doivent être remplacées par "1°" et "2°" et sous le b) devenant 2°, mieux vaut écrire "toute société autre que celle visée au 1°".

Article 16

Mieux vaut écrire :

« Art. 16. L'article 6 ne s'applique pas aux organismes de placement en créance qui, avant l'entrée du présent arrêté, étaient inscrits ... ».

Article 18

On écrira :

« Notre Ministre des Finances et Notre Ministre de la Justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté. ».

La chambre était composée de :

MM. :

Y. Kreins, conseiller d'Etat, président;

P. Lienardy, P. Quertainmont, conseillers d'Etat;

P. Gothot, J. van Compernelle, assesseurs de la section de législation;

Mme B. Vigneron, greffier assumé.

M. G. Piquet, premier auditeur honoraire au Conseil d'Etat, a été appelé en consultation, en application de l'article 82 des lois sur le Conseil d'Etat coordonnées le 12 janvier 1973.

Artikel 11

Het ontwerp bepaalt het volgende :

« Obligaties of effecten worden ... geacht niet meer onder het publiek verspreid te zijn, indien ze verspreid zijn onder minder dan 50 personen... ».

Aangezien het gaat om aandelen of obligaties die over het algemeen de vorm van effecten aan toonder aannemen, valt niet in te zien hoe de betrokken vennootschap kan bewijzen hoeveel personen houder zijn van de effecten aan toonder.

In het verslag aan de Koning staat daarover niets.

Dezelfde opmerking geldt voor artikel 15 van het ontwerp.

Artikel 13

Het zou beter zijn het ontworpen artikel 2bis als volgt te stellen :

« Voor de toepassing van artikel 119 van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs wordt onder publiek verstaan, meer dan tien personen buiten de beleggers genoemd in artikel 3, 2°, a) tot j), van het koninklijk besluit van (datum) over het openbaar karakter van financiële verrichtingen. ».

Dit voorstel heeft het voordeel dat met één enkele lijst van institutionele of professionele beleggers wordt gewerkt, waardoor problemen voorkomen kunnen worden wanneer er in de toekomst wijzigingen moeten worden aangebracht.

Artikel 14

In onderdeel 1° zou het beter zijn, in plaats van de lijst met beleggers genoemd in artikel 3, 2°, a) tot j), van het ontworpen besluit over te nemen, naar die bepaling te verwijzen en daaraan de in het ontworpen punt k) genoemde beleggers toe te voegen.

Om de bij artikel 13 genoemde redenen wordt voorgesteld deze bepaling als volgt te stellen :

« § 1. ... (het begin zoals in het ontwerp) mogen die diensten in België aanbieden of verlenen, zonder er gevestigd te zijn, aan de beleggers genoemd in artikel 3, 2°, a) tot j), van het koninklijk besluit van (datum) over het openbaar karakter van financiële verrichtingen, alsook aan de in België gevestigde personen die... (voorts zoals onder k) ».

De onderdelen 2° en 3° moeten van plaats worden verwisseld en als volgt worden gesteld :

2° in het tweede lid worden de woorden "in het eerste lid bedoelde" en "van derden" vervangen door de woorden "in § 1 bedoelde" en "beleggers";

3° het tweede lid wordt paragraaf 2.

Artikel 15

De inleidende zin moet als volgt worden gesteld :

« Art. 15. Artikel 1, § 2, tweede lid, van het koninklijk besluit van 8 november 1989 op de openbare overnameaanbiedingen en de wijzigingen in de controle op vennootschappen, vervangen bij het koninklijk besluit van 11 juni 1997, wordt vervangen als volgt : ».

De indeling in "a)" en "b)" moet vervangen worden door een indeling in "1°" en "2°", en onder b), dat 2° wordt, schrijve men : "iedere andere vennootschap dan die bedoeld in 1°".

Artikel 16

Het zou beter zijn te schrijven :

« Art. 16. Artikel 6 is niet van toepassing op de instellingen voor belegging in schuldvorderingen die vóór de inwerkingtreding van dit besluit waren ingeschreven... ».

Artikel 18

Men schrijve :

« Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Justitie zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit. ».

De kamer was samengesteld uit :

de heren :

Y. Kreins, staatsraad, voorzitter,

P. Lienardy, P. Quertainmont, staatsraden;

P. Gothot, J. van Compernelle, assessoren van de afdeling wetgeving;

Mevr. B. Vigneron, toegevoegd griffier.

De heer G. Piquet, ere-eerste auditeur bij de Raad van State, is bij toepassing van artikel 82 van de gecoördineerde wetten op de Raad van State van 12 januari 1973 ter raadpleging opgeroepen.

Le rapport a été présenté par M. J. Regnier, premier auditeur chef de section. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. P. Brouwers, référendaire.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de M. P. Lienardy.

Le greffier,
B. Vigneron.

Le président,
Y. Kreins.

—————
Note

(1) *Journal officiel des Communautés européennes*, n° L. 386 du 30 décembre 1989.

(2) *Journal officiel des Communautés européennes*, n° L. 110 du 28 avril 1992.

(3) Arrêt Säger du 21 juillet 1991, Recueil, 1991, p. I-4221.

(4) Respectivement sous *b)*, *c)*, *d)*.

(5) Le *b)* du projet devenant *e)*, etc.

(6) Voir l'article 4 du projet.

(7) Voir l'observation 2 ci-après.

—————
**7 JUILLET 1999. — Arrêté royal
relatif au caractère public des opérations financières**

ALBERT II, Roi des Belges,
A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, notamment le titre II, modifié par l'arrêté royal n° 67 du 30 novembre 1939, par la loi du 9 mars 1989, par la loi du 4 décembre 1990, par la loi du 22 mars 1993, par l'arrêté royal du 16 juin 1994, par la loi du 21 décembre 1994, par l'arrêté royal du 13 janvier 1995 et par la loi du 30 octobre 1998;

Vu les lois sur les sociétés commerciales, coordonnées le 30 novembre 1935, notamment l'article 26, alinéa 2, y inséré par la loi du 13 avril 1995 et modifié par la loi du 10 mars 1999, l'article 26, alinéa 4, y inséré par la loi du 13 avril 1995, l'article 74, § 3, remplacé par la loi du 18 juillet 1991 et modifié par la loi du 13 avril 1995, et l'article 190quinquies, § 1^{er}, alinéa 3, remplacé par la loi du 16 juin 1998;

Vu la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne, notamment l'article 22, y inséré par la loi du 10 juillet 1969 et modifié par la loi du 9 mars 1989, par la loi du 4 décembre 1990, par la loi du 4 avril 1995 et par la loi du 12 décembre 1996;

Vu la loi du 10 juillet 1969 sur la sollicitation de l'épargne publique, notamment en matière de valeurs mobilières, notamment les articles 1^{er} et 5, modifiés par la loi du 4 décembre 1990;

Vu la loi du 2 mars 1989 relative à la publicité des participations importantes dans les sociétés cotées en bourse et réglementant les offres publiques d'acquisition, notamment l'article 15, § 2, 1°;

Vu la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, notamment l'article 2, modifié par la loi du 10 mars 1999, et l'article 105, modifié par la loi du 12 décembre 1996 et par la loi du 10 mars 1999;

Vu la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, notamment l'article 4, modifié par la loi du 6 avril 1995, et l'article 5;

Vu la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements, notamment les articles 111 et 119, alinéa 3;

Vu l'arrêté royal du 5 août 1991 relatif à la gestion de fortune et au conseil en placements;

Vu l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères, notamment l'article 25;

Vu l'avis de la Commission bancaire et financière;

Het verslag werd uitgebracht door de H. J. Regnier, eerste auditeur-afdelingshoofd. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer P. Brouwers, referendaris.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer P. Lienardy.

De griffier,
B. Vigneron.

De voorzitter,
Y. Kreins.

—————
Nota

(1) *Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen*, nr. L. 386 van 30 december 1989.

(2) *Publicatieblad van de Europese Gemeenschappen*, nr. L. 110 van 28 april 1992.

(3) Arrest Säger van 21 juli 1991, Verzameling van arresten, 1991, blz. I-4221.

(4) Respectievelijk onder de punten *b)*, *c)* en *d)*.

(5) Onderdeel *b)* van het ontwerp wordt dan *e)*, enz.

(6) Zie artikel 4 van het ontwerp.

(7) Zie opmerking 2 hierna.

—————
**7 JULI 1999. — Koninklijk besluit over het openbaar karakter
van financiële verrichtingen**

ALBERT II, Koning der Belgen,
Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten, inzonderheid titel II, gewijzigd door het koninklijk besluit nr. 67 van 30 november 1939, door de wet van 9 maart 1989, door de wet van 4 december 1990, door de wet van 22 maart 1993, door het koninklijk besluit van 16 juni 1994, door de wet van 21 december 1994, door het koninklijk besluit van 13 januari 1995 en door de wet van 30 oktober 1998;

Gelet op de wetten op de handelsvennootschappen, gecoördineerd op 30 november 1935, inzonderheid artikel 26, tweede lid, ingevoegd door de wet van 13 april 1995 en gewijzigd door de wet van 10 maart 1999, artikel 26, vierde lid, ingevoegd door de wet van 13 april 1995, artikel 74, § 3, vervangen door de wet van 18 juli 1991 en gewijzigd door de wet van 13 april 1995, en artikel 190quinquies, § 1, derde lid, vervangen door de wet van 16 juni 1998;

Gelet op de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden, inzonderheid artikel 22, ingevoegd door de wet van 10 juli 1969 en gewijzigd door de wet van 9 maart 1989, door de wet van 4 december 1990, door de wet van 4 april 1995 en door de wet van 12 december 1996;

Gelet op de wet van 10 juli 1969 op het solliciteren van het openbaar spaarwezen, onder meer inzake roerende waarden, inzonderheid de artikelen 1 en 5, beide gewijzigd door de wet van 4 december 1990;

Gelet op de wet van 2 maart 1989 op de openbaarmaking van belangrijke deelnemingen in ter beurze genoteerde vennootschappen en tot reglementering van de openbare overnameaanbiedingen, inzonderheid artikel 15, § 2, 1°;

Gelet op de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, inzonderheid artikel 2, gewijzigd door de wet van 10 maart 1999, en artikel 105, gewijzigd door de wet van 12 december 1996 en door de wet van 10 maart 1999;

Gelet op de wet van 22 maart 1993 betreffende het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, inzonderheid artikel 4, gewijzigd door de wet van 6 april 1995, en artikel 5;

Gelet op de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en de beleggingsadviseurs, inzonderheid de artikelen 111 en 119, derde lid;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 augustus 1991 over het vermogensbeheer en het beleggingsadvies;

Gelet op het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen, inzonderheid artikel 25;

Gelet op het advies van de Commissie voor het Bank- en Financie-
wezen;

Vu l'avis du Conseil d'Etat, donné le 14 juin 1999;
Sur la proposition de Nos Ministres des Finances et de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE Ier. — *Définitions*

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté, il y a lieu d'entendre par :

1° « émissions ou opérations d'émission » : les opérations visées au titre II de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, à l'article 22 de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne et à l'article 1^{er} de la loi du 10 juillet 1969 sur la sollicitation de l'épargne publique, notamment en matière de valeurs mobilières;

2° « émetteur » : celui qui effectue une émission et/ou la société, personne morale, institution ou entreprise dont les titres font l'objet d'une opération d'émission.

CHAPITRE II. — *Le caractère public des opérations d'émission*

Art. 2. Pour l'application du titre II de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 précité, de l'article 22 de la loi du 10 juin 1964 précitée et de l'article 1^{er} de la loi du 10 juillet 1969 précitée, le caractère public d'une opération d'émission est établi dès qu'une des circonstances suivantes est réalisée :

1° la mise en œuvre, par l'émetteur ou sur l'ordre de celui-ci, de procédés de publicité de quelque nature qu'ils soient, destinés à annoncer ou à recommander l'opération d'émission et visant plus de 50 personnes en Belgique, autres que les investisseurs visés à l'article 3, 2°.

2° le recours à ou l'intervention d'un ou de plusieurs intermédiaires sauf s'il s'agit de l'une des institutions ou entreprises suivantes, ou que ces intermédiaires ne s'adressent en Belgique, pour la réalisation de l'opération d'émission, qu'à l'une des institutions ou entreprises suivantes :

a) la Banque Nationale de Belgique;

b) les établissements de crédit inscrits à la liste prévue par l'article 13 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, à l'exception des caisses d'épargne communales;

c) les succursales établies en Belgique d'établissements de crédit relevant du droit d'un autre Etat membre de la Communauté européenne, enregistrées conformément à l'article 65 de la loi du 22 mars 1993 précitée;

d) les établissements de crédit non établis en Belgique qui relèvent du droit d'un autre Etat membre de la Communauté européenne et exercent des activités en Belgique conformément à l'article 66 de la loi du 22 mars 1993 précitée;

e) les sociétés de bourse visées au livre II, titre II, de la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements;

f) les entreprises d'investissement relevant du droit d'un autre Etat membre de la Communauté européenne et opérant en Belgique en vertu du livre II, titre III, de la loi du 6 avril 1995 précitée;

g) les succursales établies en Belgique d'entreprises d'investissement relevant du droit d'Etats qui ne sont pas membres de la Communauté européenne et opérant en Belgique conformément au livre II, titre IV, de la loi du 6 avril 1995 précitée;

h) les entreprises d'investissement relevant du droit d'Etats qui ne sont pas membres de la Communauté européenne et opérant en Belgique par voie de prestation de services, pour autant que leur intervention en qualité d'intermédiaire soit conforme au statut auquel elles sont soumises en vertu des arrêtés pris en exécution du livre II, titre IV, de la loi du 6 avril 1995 précitée.

3° la sollicitation, par l'émetteur ou pour le compte de celui-ci, de plus de 50 personnes, autres que les investisseurs visés à l'article 3, 2°.

Pour l'application de la présente disposition, est considérée comme procédé de publicité :

a) la diffusion d'informations dans la presse écrite ou dans des publications, périodiques ou non, ou par la radio, la télévision ou tout autre moyen audiovisuel;

b) la diffusion de circulaires ou de tous autres documents standardisés relatifs à l'opération, même s'ils sont adressés personnellement au destinataire;

Gelet op het advies van de Raad van State, gegeven op 14 juni 1999;
Op voordracht van Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — *Definities*

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit wordt verstaan onder :

1° « uitgiften of uitgifteverrichtingen » : de verrichtingen bedoeld in titel II van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifte-regime voor titels en effecten, in artikel 22 van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden en in artikel 1 van de wet van 10 juli 1969 op het solliciteren van het openbaar spaarwezen, onder meer inzake roerende waarden;

2° « emittent » : diegene die een uitgifte verricht en/of de vennootschap, rechtspersoon, instelling of onderneming waarvan de effecten het voorwerp uitmaken van een uitgifteverrichting.

HOOFDSTUK II. — *Het openbaar karakter van uitgifteverrichtingen*

Art. 2. Voor de toepassing van titel II van voornoemd koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935, artikel 22 van voornoemde wet van 10 juni 1964 en artikel 1 van voornoemde wet van 10 juli 1969 staat het openbaar karakter van een uitgifteverrichting vast zodra één van volgende omstandigheden zich voordoet :

1° het aanwenden door de emittent of in zijn opdracht van reclamemiddelen, van welke aard ook, die de uitgifteverrichting beogen aan te kondigen of aan te bevelen en die gericht zijn tot meer dan 50 personen in België buiten de in artikel 3, 2°, bedoelde beleggers.

2° het beroep op of de tussenkomst van één of meer bemiddelaars, tenzij het gaat om één van volgende instellingen of ondernemingen, of tenzij deze bemiddelaars zich voor het verwezenlijken van de uitgifteverrichting in België slechts wenden tot één van volgende instellingen of ondernemingen :

a) de Nationale Bank van België;

b) de kredietinstellingen die zijn ingeschreven op de lijst bedoeld in artikel 13 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen, met uitzondering van de gemeentespaarkassen;

c) de in België gevestigde bijkantoren van kredietinstellingen die onder het recht van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap ressorteren en zijn geregistreerd overeenkomstig artikel 65 van voornoemde wet van 22 maart 1993;

d) de niet in België gevestigde kredietinstellingen die ressorteren onder het recht van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap en in België overeenkomstig artikel 66 van de voornoemde wet van 22 maart 1993 werkzaam zijn;

e) de beursvennootschappen bedoeld in boek II, titel II, van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs;

f) de krachtens boek II, titel III, van voornoemde wet van 6 april 1995 in België werkzame beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van een andere Lid-Staat van de Europese Gemeenschap;

g) de in België gevestigde bijkantoren van beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van Staten die geen lid zijn van de Europese Gemeenschap en in België werkzaam zijn overeenkomstig boek II, titel IV, van voornoemde wet van 6 april 1995;

h) de beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van Staten die geen lid zijn van de Europese Gemeenschap en in België via dienstverrichtingen werkzaam zijn, voor zover hun optreden als bemiddelaar in overeenstemming is met het statuut waaraan zij onderworpen zijn krachtens de besluiten genomen in uitvoering van boek II, titel IV, van voornoemde wet van 6 april 1995.

3° het solliciteren, door de emittent of voor zijn rekening, van meer dan 50 personen buiten de in artikel 3, 2°, bedoelde beleggers.

Voor de toepassing van deze bepaling wordt als reclamemiddel beschouwd :

a) het verspreiden van informatie in de schrijvende pers of in al dan niet periodieke publicaties en het gebruik van radio, televisie of andere audiovisuele middelen;

b) het verspreiden van circulaires of van andere gestandaardiseerde stukken met betrekking tot de verrichting, ook al worden ze aan de geadresseerde persoonlijk toegezonden;

c) la diffusion d'informations par voie de téléphonie ou par recours à un système d'information électronique;

d) l'utilisation d'autres techniques visant à porter l'opération à la connaissance du public.

Pour l'application de la présente disposition, il y a lieu d'entendre par intermédiaire, toute personne physique ou morale qui, même à titre d'activité temporaire ou accessoire, et en quelque qualité que ce soit, intervient directement ou indirectement, contre rémunération ou avantage de quelque nature qu'il soit, dans une opération d'émission pour le compte de l'émetteur.

Art. 3. Les opérations d'émission ne sont pas publiques :

1° lorsqu'elles requièrent une contrepartie d'au moins deux cent cinquante-mille par investisseur;

2° lorsqu'elles sont destinées exclusivement à un ou plusieurs des investisseurs suivants, agissant pour leur propre compte :

a) l'Etat, les Régions et les Communautés;

b) la Banque Centrale Européenne, la Banque Nationale de Belgique, le Fonds des Rentes, le Fonds de protection des dépôts et des instruments financiers et la Caisse des Dépôts et Consignations;

c) les établissements de crédit belges et étrangers visés à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 22 mars 1993 précitée;

d) les entreprises d'investissement belges et étrangères dont l'activité habituelle consiste à fournir à titre professionnel des services d'investissement au sens de l'article 46, 1°, de la loi du 6 avril 1995 précitée;

e) les organismes de placement collectif visés au livre III de la loi du 4 décembre 1990 précitée, et tout autre organisme de placement collectif étranger;

f) — les entreprises et organismes d'assurances visées à l'article 2, §§ 1^{er} et 3, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

— les entreprises d'assurances étrangères et les fonds de pension étrangers qui n'opèrent pas en Belgique, et

— les entreprises de réassurance belges et étrangères;

g) les entreprises de capitalisation visées par l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation;

h) les sociétés à portefeuille visées par l'arrêté royal n° 64 du 10 novembre 1967 organisant le statut des sociétés à portefeuille, et toute autre société dont l'activité effective principale consiste à acquérir des titres représentatifs de capital d'autres entreprises ou à acquérir des titres donnant droit ou engageant à la souscription ou à l'acquisition de tels titres, ou à la conversion en de tels titres;

i) les centres de coordination visés par l'arrêté royal n° 187 du 30 décembre 1982 relatif à la création de centres de coordination;

j) les sociétés dont des instruments financiers sont admis à un marché réglementé au sens de l'article 1^{er}, § 3, de la loi du 6 avril 1995 précitée ou à un autre marché étranger, de fonctionnement régulier, reconnu et accessible au public, et dont les capitaux propres consolidés s'élèvent à vingt-cinq millions. au moins;

k) les sociétés, fonds ou autres entités similaires de droit étranger dont l'activité principale consiste à investir dans des titres de créance ou parts d'organismes de placement collectif et qui se financent à cette fin par la voie d'opérations d'émission en Belgique destinées exclusivement aux personnes et institutions visées aux points a) à j) ou par la voie d'opérations d'émission à l'étranger;

3° lorsque l'acquisition des titres sur lesquels porte l'opération, est une condition d'accès à une activité professionnelle ou est nécessaire pour l'exercice de cette activité.

Art. 4. Pour l'application de l'article 34, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 3°, de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 précité, il y a lieu d'entendre par campagne de publicité, la mise en œuvre d'un ou de plusieurs procédés de publicité visés à l'article 2, alinéa 2, du présent arrêté en vue d'annoncer ou de recommander une opération portant sur des euro-obligations.

c) het verspreiden van informatie via telefonisch of elektronisch informatieverkeer;

d) het gebruik van andere technieken om de verrichting bekend te maken.

Voor de toepassing van deze bepaling wordt onder bemiddelaar verstaan elke natuurlijke of rechtspersoon die, zelfs als tijdelijke of bijkomstige werkzaamheid, en in welke hoedanigheid ook, tegen vergoeding of voordeel van welke aard ook, bij een uitgifteverrichting rechtstreeks of onrechtstreeks optreedt voor rekening van de emittent.

Art. 3. Uitgifteverrichtingen zijn niet openbaar :

1° wanneer zij een tegenprestatie van ten minste tweehonderdvijftigduizend per belegger vereisen;

2° wanneer zij uitsluitend bestemd zijn voor één of meer van de volgende beleggers, die voor eigen rekening handelen :

a) de Staat, de Gewesten en de Gemeenschappen;

b) de Europese Centrale Bank, de Nationale Bank van België, het Rentenfonds, het Beschermingsfonds voor deposito's en financiële instrumenten en de Deposito- en Consignatiekas;

c) de Belgische en buitenlandse kredietinstellingen bedoeld in artikel 1, tweede lid, van voornoemde wet van 22 maart 1993;

d) de Belgische en buitenlandse beleggingsondernemingen waarvan het gewone bedrijf bestaat in het beroepsmatig verrichten van beleggingsdiensten in de zin van artikel 46, 1°, van voornoemde wet van 6 april 1995;

e) de instellingen voor collectieve belegging bedoeld in boek III van voornoemde wet van 4 december 1990 en enige andere buitenlandse instellingen voor collectieve belegging;

f) — de verzekeringsondernemingen en instellingen bedoeld in artikel 2, §§ 1 en 3, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

— de buitenlandse verzekeringsondernemingen en pensioenfondsen die niet in België werkzaam zijn, en

— de Belgische en buitenlandse herverzekeringsondernemingen;

g) de kapitalisatieondernemingen bedoeld in het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen;

h) de portefeuillemaatschappijen bedoeld in het koninklijk besluit nr. 64 van 10 november 1967 tot regeling van het statuut van de portefeuillemaatschappijen en enige andere vennootschappen waarvan de voornaamste daadwerkelijke activiteit erin bestaat om kapitaalverteenwoordigende effecten te verwerven van andere ondernemingen of effecten te verwerven die recht geven op of verbinden tot inschrijving op, verwerving van of conversie in dergelijke effecten;

i) de coördinatiecentra bedoeld in het koninklijk besluit nr. 187 van 30 december 1982 betreffende de oprichting van coördinatiecentra;

j) de vennootschappen waarvan financiële instrumenten toegelaten zijn tot een gereguleerde markt in de zin van artikel 1, § 3, van voornoemde wet van 6 april 1995, of tot een andere buitenlandse, regelmatig werkende, erkende en voor het publiek toegankelijke markt, en waarvan het geconsolideerd eigen vermogen minstens vijftienduizend miljoen bedraagt;

k) de vennootschappen, fondsen of andere gelijkaardige entiteiten naar buitenlands recht waarvan de voornaamste activiteit erin bestaat te beleggen in schuldinstrumenten of rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging en die zich daartoe financieren via uitgifteverrichtingen in België uitsluitend bestemd voor de personen en instellingen bedoeld sub a) tot j) of via uitgifteverrichtingen in het buitenland;

3° wanneer de verkrijging van de effecten waarop de verrichting betrekking heeft een vereiste is om toegang te krijgen tot een beroepsbedrijvigheid of voor de uitoefening van die beroepsbedrijvigheid noodzakelijk is.

Art. 4. Voor de toepassing van artikel 34, § 1, eerste lid, 3° van voornoemd koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 moet onder reclamecampagne worden verstaan de aanwending van één of meer reclamemiddelen bedoeld in artikel 2, tweede lid, van dit besluit om een verrichting betreffende euro-obligaties aan te kondigen of aan te bevelen.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, n'est pas considérée comme campagne de publicité l'annonce d'une opération sur euro-obligations et de ses caractéristiques par une institution ou entreprise visée à l'article 2, 2°, a) à g) inclus, aux clients avec lesquels celle-ci a conclu une convention de gestion de fortune ou de conseil en placements ou aux personnes qui le demandent de manière spécifique et de leur propre initiative.

CHAPITRE III. — *Le statut des organismes de placement collectif*

Art. 5. Pour l'application de l'article 105, alinéa 1^{er}, 1°, a) et b), et 2°, de la loi du 4 décembre 1990 précitée, les moyens financiers d'un organisme de placement collectif sont réputés recueillis auprès du public ou recueillis au moins en partie auprès du public, et ses parts sont émises publiquement ou sont commercialisées,

1° dès qu'une opération en Belgique par laquelle ses titres sont offerts en vente ou en souscription ou sont vendus, revêt un caractère public; le caractère public ou non d'une telle opération est déterminé conformément aux articles 2 et 3;

2° dès que ses titres sont admis à la cote d'une bourse de valeurs mobilières ou à la négociation sur un autre marché créé ou organisé en vertu de l'article 30 de la loi du 6 avril 1995 précitée;

3° dès qu'une opération d'émission à l'étranger portant sur ses titres est soumise, dans le pays concerné, à une réglementation particulière visant la protection de l'épargne publique, telle que notamment une obligation de prospectus ou une autre obligation d'information similaire.

Art. 6. Pour l'application de l'article 105, alinéa 1^{er}, 1°, c), de la loi du 4 décembre 1990 précitée, sont considérés comme investisseurs institutionnels ou professionnels :

- a) l'Etat, les Régions et les Communautés;
- b) la Banque Centrale Européenne, la Banque Nationale de Belgique, le Fonds des Rentes, le Fonds de protection des dépôts et des instruments financiers et la Caisse des Dépôts et Consignations;
- c) les établissements de crédit belges et étrangers visés à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 22 mars 1993 précitée;
- d) les entreprises d'investissement belges et étrangères dont l'activité habituelle consiste à fournir à titre professionnel des services d'investissement au sens de l'article 46, 1°, de la loi du 6 avril 1995 précitée;
- e) les organismes de placement collectif visés au livre III de la loi du 4 décembre 1990 précitée, et tout autre organisme de placement collectif étranger;
- f) — les entreprises et organismes d'assurances visées à l'article 2, §§ 1^{er} et 3, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;
 - les entreprises d'assurances étrangères et les fonds de pension étrangers qui n'opèrent pas en Belgique, et
 - les entreprises de réassurance belges et étrangères;
- g) les entreprises de capitalisation visées par l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 précité;
- h) les sociétés à portefeuille visées par l'arrêté royal n° 64 du 10 novembre 1967 précité, et toute autre société dont l'activité effective principale consiste à acquérir des titres représentatifs de capital d'autres entreprises ou à acquérir des titres donnant droit ou engageant à la souscription ou à l'acquisition de tels titres, ou à la conversion en de tels titres;
- i) les centres de coordination visés par l'arrêté royal n° 187 du 30 décembre 1982 précité;
- j) les sociétés dont des instruments financiers sont admis à un marché réglementé au sens de l'article 1^{er}, § 3, de la loi du 6 avril 1995 précitée ou à un autre marché étranger, de fonctionnement régulier, reconnu et accessible au public, et dont les capitaux propres consolidés s'élèvent à vingt-cinq millions. au moins;
- k) les sociétés, fonds ou autres entités similaires de droit étranger dont l'activité principale consiste à investir dans des titres de créance ou parts d'organismes de placement collectif et qui se financent à cette fin par la voie d'opérations d'émission en Belgique destinées exclusivement aux personnes et institutions visées aux points a) à j) ou par la voie d'opérations d'émission à l'étranger;

In afwijking van het eerste lid wordt niet als reclamecampagne beschouwd de aankondiging van een verrichting met betrekking tot euro-obligaties en de kenmerken ervan door een instelling of een onderneming bedoeld in artikel 2, 2°, a) tot en met g), aan de cliënten met wie ze een overeenkomst van vermogensbeheer of beleggingsadvies hebben gesloten of aan de personen die er specifiek en op eigen initiatief om vragen.

HOOFDSTUK III

Het statuut van de instellingen voor collectieve belegging

Art. 5. Voor de toepassing van artikel 105, eerste lid, 1°, a) en b), en 2°, van voornoemde wet van 4 december 1990 worden de financieringsmiddelen van een instelling voor collectieve belegging geacht uit het publiek of minstens gedeeltelijk uit het publiek te zijn aangetrokken en worden haar rechten van deelneming openbaar uitgegeven of verhandeld,

1° zodra een verrichting in België waardoor haar effecten te koop of ter inschrijving worden aangeboden of worden verkocht een openbaar karakter heeft; het al dan niet openbaar karakter van een dergelijke verrichting wordt bepaald overeenkomstig de artikelen 2 en 3;

2° zodra haar effecten toegelaten zijn tot de notering van een effectenbeurs of tot de verhandeling op een andere markt opgericht of georganiseerd op grond van artikel 30 van voornoemde wet van 6 april 1995;

3° zodra een uitgifteverrichting in het buitenland met betrekking tot haar effecten in het betrokken land onderworpen is aan een bijzondere regeling ter bescherming van het openbaar spaarwezen, zoals inzonderheid een prospectusverplichting of een andere gelijkaardige informatieverplichting.

Art. 6. Voor de toepassing van artikel 105, eerste lid, 1°, c), van voornoemde wet van 4 december 1990 worden als institutionele of professionele beleggers beschouwd :

- a) de Staat, de Gewesten en de Gemeenschappen;
- b) de Europese Centrale Bank, de Nationale Bank van België, het Rentenfonds, het Beschermingsfonds voor deposito's en financiële instrumenten en de Deposito- en Consignatiekas;
- c) de Belgische en buitenlandse kredietinstellingen bedoeld in artikel 1, tweede lid, van voornoemde wet van 22 maart 1993;
- d) de Belgische en buitenlandse beleggingsondernemingen waarvan het gewone bedrijf bestaat in het beroepsmatig verrichten van beleggingsdiensten in de zin van artikel 46, 1°, van voornoemde wet van 6 april 1995;
- e) de instellingen voor collectieve belegging bedoeld in boek III van voornoemde wet van 4 december 1990 en enige andere buitenlandse instellingen voor collectieve belegging;
- f) — de verzekeringsondernemingen en instellingen bedoeld in artikel 2, §§ 1 en 3, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;
 - de buitenlandse verzekeringsondernemingen en pensioenfondsen die niet in België werkzaam zijn, en
 - de Belgische en buitenlandse herverzekeringsondernemingen;
- g) de kapitalisatieondernemingen bedoeld in het voornoemd koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934;
- h) de portefeuillemaatschappijen bedoeld in het voornoemd koninklijk besluit nr. 64 van 10 november 1967 en enige andere vennootschappen waarvan de voornaamste daadwerkelijke activiteit erin bestaat om kapitaalvertegenwoordigende effecten te verwerven van andere ondernemingen of effecten te verwerven die recht geven op of verbinden tot inschrijving op, verwerving van of conversie in dergelijke effecten;
- i) de coördinatiecentra bedoeld in het voornoemd koninklijk besluit nr. 187 van 30 december 1982;
- j) de vennootschappen waarvan financiële instrumenten toegelaten zijn tot een gereguleerde markt in de zin van artikel 1, § 3, van voornoemde wet van 6 april 1995, of tot een andere buitenlandse, regelmatig werkende, erkende en voor het publiek toegankelijke markt, en waarvan het geconsolideerd eigen vermogen minstens vijftientwintig miljoen bedraagt.
- k) de vennootschappen, fondsen of andere gelijkaardige entiteiten naar buitenlands recht waarvan de voornaamste activiteit erin bestaat te beleggen in schuldinstrumenten of rechten van deelneming in instellingen voor collectieve belegging en die zich daartoe financieren via uitgifteverrichtingen in België uitsluitend bestemd voor de personen en instellingen bedoeld sub a) tot j) of via uitgifteverrichtingen in het buitenland;

l) d'autres entreprises et établissements étrangers qui, selon le droit dont ils relèvent, sont considérés comme investisseurs professionnels ou institutionnels ou qui sont considérés comme tels selon les pratiques des marchés financiers.

CHAPITRE IV. — *Opérations assimilées à une émission publique*

Art. 7. Pour l'application du titre II de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 précité, de l'article 22 de la loi du 10 juin 1964 précitée, de l'article 1^{er} de la loi du 10 juillet 1969 précitée et des articles 4 et 105 de la loi du 4 décembre 1990 précitée, est assimilée à une émission publique ou à la collecte de moyens financiers auprès du public ou en partie auprès du public, toute proposition ou publicité, visant plus de 50 personnes autres que les investisseurs visés à l'article 3, 2°, et tendant à offrir des renseignements ou conseils ou à susciter la demande de renseignements ou conseils relatifs à des titres créés ou non encore créés qui font ou feront l'objet d'une émission publique ou non, ou d'une commercialisation, si cette proposition ou cette publicité émane d'une personne qui perçoit directement ou indirectement de l'émetteur une rémunération ou un avantage lors de la réalisation de cette opération d'émission.

L'alinéa 1^{er} n'est pas applicable lorsque les renseignements ou avis précités portent sur une émission ou un organisme de placement collectif pour lesquels un prospectus approuvé est disponible ou qui sont dispensés, en vertu de la loi ou d'une décision de la Commission bancaire et financière, de l'obligation de prospectus.

CHAPITRE V. — *Le caractère public de la sollicitation de dépôts*

Art. 8. Pour l'application des articles 1^{er} et 4 de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit, une personne est réputée recevoir du public des dépôts d'argent ou d'autres fonds remboursables ou faire appel au public en vue de recevoir de tels dépôts ou fonds, si une ou plusieurs des circonstances suivantes est réalisée :

1° la mise en œuvre, par la personne visant à recevoir des dépôts ou d'autres fonds remboursables, ou sur l'ordre de celle-ci, de procédés de publicité de quelque nature qu'ils soient, visant plus de 50 personnes et destinés à annoncer ou à recommander la sollicitation de dépôts ou d'autres fonds remboursables;

2° le recours direct ou indirect, par la personne visant à recevoir des dépôts ou d'autres fonds remboursables, à un ou plusieurs intermédiaires;

3° la sollicitation, par la personne visant à recevoir des dépôts ou d'autres fonds remboursables, ou pour le compte de celle-ci, de plus de 50 personnes.

Pour l'application de la présente disposition, est considérée comme procédé de publicité :

a) la diffusion d'informations dans la presse écrite ou dans des publications, périodiques ou non, ou par la radio, la télévision ou tout autre moyen audiovisuel;

b) la diffusion de circulaires ou de tous autres documents standardisés relatifs à la sollicitation de dépôts, même s'ils sont adressés personnellement au destinataire;

c) la diffusion d'informations par voie de téléphonie ou par recours à un système d'information électronique;

d) l'utilisation d'autres techniques visant à porter la sollicitation de dépôts à la connaissance du public.

Pour l'application de la présente disposition, il y a lieu d'entendre par intermédiaire, toute personne physique ou morale qui, même à titre d'activité accessoire ou temporaire, et en quelque qualité que ce soit, sollicite ou reçoit directement ou indirectement, contre rémunération ou avantage de quelque nature qu'il soit, des dépôts ou d'autres fonds remboursables pour le compte du bénéficiaire, à l'exception de l'établissement de crédit agissant dans le cadre des opérations de paiement.

Art. 9. Pour l'application des articles 1^{er} et 4 de la loi du 22 mars 1993 précitée, une entreprise n'est pas réputée recevoir du public des dépôts d'argent ou d'autres fonds remboursables ou faire appel au public en vue de recevoir de tels dépôts ou fonds :

1° si elle se limite à recevoir les liquidités des entreprises qui lui sont liées, afin d'en centraliser le placement ou de financer des opérations propres ou des opérations desdites entreprises;

l) andere buitenlandse instellingen en ondernemingen die naar het recht waaronder ze ressorteren als professionele of institutionele belegger worden beschouwd of die volgens de financiële marktpraktijken als zodanig worden aanzien.

HOOFDSTUK IV. — *Met een openbare uitgifte gelijkgestelde verrichtingen*

Art. 7. Voor de toepassing van titel II van voornoemd koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935, van artikel 22 van voornoemde wet van 10 juni 1964, van artikel 1 van voornoemde wet van 10 juli 1969 en van de artikelen 4 en 105 van voornoemde wet van 4 december 1990 wordt met een openbare uitgifte of met het uit het publiek of gedeeltelijk uit het publiek aantrekken van financieringsmiddelen gelijkgesteld, elk voorstel of elke reclame, gericht tot meer dan 50 personen buiten de in artikel 3, 2°, bedoelde beleggers, met als bedoeling informatie of raad te verstrekken of de vraag hiernaar uit te lokken in verband met al dan niet reeds gecreëerde effecten die het voorwerp uitmaken of zullen uitmaken van een al dan niet openbare uitgifte of verhandeling, indien dit voorstel of deze reclame uitgaat van een persoon die rechtstreeks of onrechtstreeks vanwege de emittent een vergoeding of een voordeel ontvangt bij de verwezenlijking van deze uitgifteverrichting.

Het eerste lid is niet van toepassing indien voormelde inlichtingen of adviezen betrekking hebben op een uitgifte of een instelling voor collectieve belegging waarvoor een goedgekeurd prospectus beschikbaar is of die krachtens de wet of krachtens een beslissing van de Commissie voor het Bank- en Financieuzen vrijgesteld zijn van de prospectusverplichting.

HOOFDSTUK V. — *Het openbaar karakter van depositowerving*

Art. 8. Voor de toepassing van de artikelen 1 en 4 van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen wordt een persoon geacht gelddeposito's of andere terugbetaalbare gelden in ontvangst te nemen van het publiek of een beroep te doen op het publiek voor de ontvangst van dergelijke deposito's of gelden, indien één of meer van de volgende omstandigheden zich voordoet :

1° door de persoon die deposito's of andere terugbetaalbare gelden beoogt te ontvangen of in diens opdracht, worden reclamemiddelen aangewend, van welke aard ook, gericht tot meer dan 50 personen, om de werving van deposito's of andere terugbetaalbare gelden aan te kondigen of aan te bevelen;

2° de persoon die deposito's of andere terugbetaalbare gelden beoogt te ontvangen, doet rechtstreeks of onrechtstreeks beroep op één of meer bemiddelaars;

3° door de persoon die deposito's of andere terugbetaalbare gelden beoogt te ontvangen of voor diens rekening, worden meer dan 50 personen gesolliciteerd.

Voor de toepassing van deze bepaling wordt als reclamemiddel beschouwd :

a) het verspreiden van informatie in de schrijvende pers of in al dan niet periodieke publikaties en het gebruik van radio, televisie of andere audiovisuele middelen;

b) het verspreiden van circulaires of van andere gestandaardiseerde stukken met betrekking tot de depositowerving, ook al worden ze aan de geadresseerde persoonlijk toegezonden;

c) het verspreiden van informatie via telefonisch of elektronisch informatieverkeer;

d) het gebruik van andere technieken om de depositowerving bekend te maken.

Voor de toepassing van deze bepaling wordt onder bemiddelaar verstaan elke natuurlijke of rechtspersoon die, zelfs als bijkomstige of tijdelijke werkzaamheid, in welke hoedanigheid ook, tegen vergoeding of voordeel van welke aard ook, rechtstreeks of onrechtstreeks deposito's of andere terugbetaalbare gelden werft of in ontvangst neemt voor rekening van de ontvanger, met uitzondering van de kredietinstelling die optreedt in het kader van het betalingsverkeer.

Art. 9. Voor de toepassing van de artikelen 1 en 4 van voornoemde wet van 22 maart 1993 wordt een onderneming niet geacht van het publiek gelddeposito's of andere terugbetaalbare gelden in ontvangst te nemen of niet geacht een beroep te doen op het publiek voor de ontvangst van dergelijke deposito's of gelden :

1° indien zij zich ertoe beperkt de liquide middelen van haar verbonden ondernemingen in ontvangst te nemen om de belegging ervan te centraliseren of om eigen verrichtingen dan wel verrichtingen van haar verbonden ondernemingen te financieren;

2° si la réception de dépôts d'argent ou d'autres fonds remboursables s'effectue sous la forme d'une offre de titres qui, en vertu du titre II de l'arrêté royal n° 185 du 9 juillet 1935 sur le contrôle des banques et le régime des émissions de titres et valeurs, de l'article 22 de la loi du 10 juin 1964 sur les appels publics à l'épargne ou de la loi du 10 juillet 1969 sur la sollicitation de l'épargne publique, notamment en matière de valeurs mobilières, ou en vertu des arrêtés pris en exécution des lois précitées, est dispensée de l'obligation de prospectus.

CHAPITRE VI. — *Le caractère public des opérations visées aux articles 26, 190quinquies, § 1^{er}, alinéa 3, et 74, § 3, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales*

Art. 10. 1° Le caractère public d'une offre en souscription, en vente ou d'échange au sens de l'article 26, alinéa 2, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, faite en Belgique, est établi conformément aux dispositions du chapitre II.

Par dérogation au 1°, alinéa 1^{er}, une offre exclusivement destinée aux membres actuels ou anciens du personnel de la société ou d'entreprises qui lui sont liées, n'est pas réputée publique pour l'application de la disposition précitée.

2° Une offre en souscription, en vente ou d'échange au sens de l'article 26, alinéa 2, précité, faite à l'étranger, est, pour l'application de la disposition précitée, réputée publique si elle est soumise, dans le pays concerné, à une réglementation particulière visant la protection du public des investisseurs, telle que notamment une obligation de prospectus ou une autre obligation d'information similaire.

Art. 11. Pour l'application des articles 26, alinéa 4, et 190quinquies, § 1^{er}, alinéa 3, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales, les obligations ou titres ne sont plus considérés comme étant répandus dans le public s'ils sont répandus entre moins de 50 personnes, autres que les investisseurs visés à l'article 3, 2°.

Art. 12. Le caractère public d'une sollicitation de procuration au sens de l'article 74, § 3, des lois coordonnées sur les sociétés commerciales est établi dès qu'une des circonstances suivantes est réalisée :

1° la mise en œuvre, par le demandeur ou sur l'ordre de celui-ci, de procédés de publicité de quelque nature qu'ils soient, destinés à solliciter ou à recommander la procuration visée;

2° le recours à ou l'intervention d'un ou de plusieurs intermédiaires;

3° la sollicitation, par le demandeur ou pour le compte de celui-ci, de plus de 50 actionnaires.

Pour l'application de la présente disposition est considérée comme procédé de publicité :

a) la diffusion d'informations dans la presse écrite ou dans des publications, périodiques ou non, ou par la radio, la télévision ou tout autre moyen audiovisuel;

b) la diffusion de circulaires ou de tous autres documents standardisés relatifs à la demande, même s'ils sont adressés personnellement au destinataire;

c) la diffusion d'informations par voie de téléphonie ou par recours à un système d'information électronique;

d) l'utilisation d'autres techniques visant à porter la demande à la connaissance du public.

Pour l'application de la présente disposition, il y a lieu d'entendre par intermédiaire, toute personne physique ou morale qui, même à titre d'activité temporaire ou accessoire, et en quelque qualité que ce soit, intervient directement ou indirectement, contre rémunération ou avantage de quelque nature qu'il soit, dans une sollicitation de procuration pour le compte du demandeur.

CHAPITRE VII. — *Dispositions modificatives*

Art. 13. Un article *2bis*, rédigé comme suit, est inséré dans l'arrêté royal du 5 août 1991 relatif à la gestion de fortune et au conseil en placements :

« Pour l'application de l'article 119 de la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements, il y a lieu d'entendre par public plus que 10 personnes, autres que les investisseurs suivants :

a) l'Etat, les Régions et les Communautés;

b) la Banque Centrale Européenne, la Banque Nationale de Belgique, le Fonds des Rentes, le Fonds de protection des dépôts et des instruments financiers et la Caisse des Dépôts et Consignations;

2° indien de ontvangst van gelddeposito's of andere terugbetaalbare gelden gebeurt onder de vorm van een aanbieding van effecten die krachtens titel II van het koninklijk besluit nr. 185 van 9 juli 1935 op de bankcontrole en het uitgifteregime voor titels en effecten, artikel 22 van de wet van 10 juni 1964 op het openbaar aantrekken van spaargelden of de wet van 10 juli 1969 op het solliciteren van het openbaar spaarwezen, onder meer inzake roerende waarden, dan wel krachtens de besluiten genomen in uitvoering van voornoemde wetten, is vrijgesteld van de prospectusverplichting.

HOOFDSTUK VI. — *Het openbaar karakter van verrichtingen bedoeld in de artikelen 26, 190quinquies, § 1, derde lid, en 74, § 3, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen*

Art. 10. 1° Het openbaar karakter van een aanbod in België tot inschrijving, tot verkoop of tot omruiling in de zin van artikel 26, tweede lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen wordt vastgesteld overeenkomstig de bepalingen van hoofdstuk II.

In afwijking van het 1°, eerste lid, wordt een aanbod uitsluitend bestemd voor de huidige of vroegere personeelsleden van de vennootschap of van met haar verbonden ondernemingen geacht niet openbaar te zijn voor de toepassing van voormelde bepaling.

2° Een aanbod in het buitenland tot inschrijving, tot verkoop of tot omruiling in de zin van voormeld artikel 26, tweede lid, wordt voor de toepassing van voormelde bepaling geacht openbaar te zijn, indien dat aanbod in het betrokken land onderworpen is aan een bijzondere regeling ter bescherming van het beleggerspubliek, zoals inzonderheid een prospectusverplichting of een andere gelijkaardige informatieverplichting.

Art. 11. Obligaties of effecten worden voor de toepassing van de artikelen 26, vierde lid, en 190quinquies, § 1, derde lid, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen geacht niet meer onder het publiek verspreid te zijn, indien ze verspreid zijn onder minder dan 50 personen buiten de in artikel 3, 2°, bedoelde beleggers.

Art. 12. Het openbaar karakter van een verzoek tot verlening van volmachten in de zin van artikel 74, § 3, van de gecoördineerde wetten op de handelsvennootschappen staat vast zodra één van volgende omstandigheden zich voordoet :

1° het aanwenden door de verzoeker of in zijn opdracht van reclamemiddelen, van welke aard ook, die verzoeken of aanbevelen om bedoelde volmachten te verlenen;

2° het beroep op of de tussenkomst van één of meer bemiddelaars;

3° het solliciteren, door de verzoeker of voor zijn rekening, van meer dan 50 aandeelhouders.

Voor de toepassing van deze bepaling wordt als reclamemiddel beschouwd :

a) het verspreiden van informatie in de schrijvende pers of in al dan niet periodieke publikaties en het gebruik van radio, televisie of andere audiovisuele middelen;

b) het verspreiden van circulaires of van andere gestandaardiseerde stukken met betrekking tot het verzoek, ook al worden ze aan de geadresseerde persoonlijk toegezonden;

c) het verspreiden van informatie via telefonisch of elektronisch informatieverkeer;

d) het gebruik van andere technieken om het verzoek bekend te maken.

Voor de toepassing van deze bepaling wordt onder bemiddelaar verstaan elke natuurlijke of rechtspersoon die, zelfs als tijdelijke of bijkomstige werkzaamheid, en in welke hoedanigheid ook, tegen vergoeding of voordeel van welke aard ook, bij een verzoek tot verlening van volmachten rechtstreeks of onrechtstreeks optreedt voor rekening van de verzoeker.

HOOFDSTUK VII. — *Wijzigingsbepalingen*

Art. 13. In het koninklijk besluit van 5 augustus 1991 over het vermogensbeheer en het beleggingsadvies wordt een artikel *2bis* ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Voor de toepassing van artikel 119 van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs wordt onder publiek verstaan, meer dan 10 personen buiten de hierna genoemde beleggers :

a) de Staat, de Gewesten en de Gemeenschappen;

b) de Europese Centrale Bank, de Nationale Bank van België, het Rentenfonds, het Beschermingsfonds voor deposito's en financiële instrumenten en de Deposito- en Consignatiekas;

c) les établissements de crédit belges et étrangers visés à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit;

d) les entreprises d'investissement belges et étrangères dont l'activité habituelle consiste à fournir à titre professionnel des services d'investissement au sens de l'article 46, 1^o, de la loi du 6 avril 1995 précitée;

e) les organismes de placement collectif visés au livre III de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, et tout autre organisme de placement collectif étranger;

f) — les entreprises et organismes d'assurances visées à l'article 2, §§ 1^{er} et 3, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

— les entreprises d'assurances étrangères et les fonds de pension étrangers qui n'opèrent pas en Belgique, et

— les entreprises de réassurance belges et étrangères;

g) les entreprises de capitalisation visées par l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation;

h) les sociétés à portefeuille visées par l'arrêté royal n° 64 du 10 novembre 1967 organisant le statut des sociétés à portefeuille, et toute autre société dont l'activité effective principale consiste à acquérir des titres représentatifs de capital d'autres entreprises ou à acquérir des titres donnant droit ou engageant à la souscription ou à l'acquisition de tels titres, ou à la conversion en de tels titres;

i) les centres de coordination visés par l'arrêté royal n° 187 du 30 décembre 1982 relatif à la création de centres de coordination;

j) les sociétés dont des instruments financiers sont admis à un marché réglementé au sens de l'article 1^{er}, § 3, de la loi du 6 avril 1995 précitée ou à un autre marché étranger, de fonctionnement régulier, reconnu et accessible au public, et dont les capitaux propres consolidés s'élèvent à vingt-cinq millions, au moins;

Art. 14. L'article 25 de l'arrêté royal du 20 décembre 1995 relatif aux entreprises d'investissement étrangères est modifié comme suit :

1^o l'alinéa 1^{er} est remplacé par un paragraphe 1^{er}, rédigé comme suit :

« § 1^{er}. Les entreprises d'investissement qui relèvent du droit d'Etats non membres de la Communauté européenne et fournissent effectivement des services d'investissement dans leur Etat d'origine, peuvent offrir ou fournir ces services en Belgique, sans y être établies, aux seuls investisseurs suivants :

a) l'Etat, les Régions et les Communautés;

b) la Banque Centrale Européenne, la Banque Nationale de Belgique, le Fonds des Rentes, le Fonds de protection des dépôts et des instruments financiers et la Caisse des Dépôts et Consignations;

c) les établissements de crédit belges et étrangers visés à l'article 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 22 mars 1993 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit;

d) les entreprises d'investissement belges et étrangères dont l'activité habituelle consiste à fournir à titre professionnel des services d'investissement au sens de l'article 46, 1^o, de la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements;

e) les organismes de placement collectif visés au livre III de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, et tout autre organisme de placement collectif étranger;

f) — les entreprises et organismes d'assurances visées à l'article 2, §§ 1^{er} et 3, de la loi du 9 juillet 1975 relative au contrôle des entreprises d'assurances;

— les entreprises d'assurances étrangères et les fonds de pension étrangers qui n'opèrent pas en Belgique, et

— les entreprises de réassurance belges et étrangères;

g) les entreprises de capitalisation visées par l'arrêté royal n° 43 du 15 décembre 1934 relatif au contrôle des sociétés de capitalisation;

c) de Belgische en buitenlandse kredietinstellingen bedoeld in artikel 1, tweede lid, van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen;

d) de Belgische en buitenlandse beleggingsondernemingen waarvan het gewone bedrijf bestaat in het beroepsmatig verrichten van beleggingsdiensten in de zin van artikel 46, 1^o, van voornoemde wet van 6 april 1995;

e) de instellingen voor collectieve belegging bedoeld in boek III van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten en enige andere buitenlandse instellingen voor collectieve belegging;

f) — de verzekeringsondernemingen en instellingen bedoeld in artikel 2, §§ 1 en 3, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

— de buitenlandse verzekeringsondernemingen en pensioenfondsen die niet in België werkzaam zijn, en

— de Belgische en buitenlandse herverzekeringsondernemingen;

g) de kapitalisatieondernemingen bedoeld in het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen;

h) de portefeuillemaatschappijen bedoeld in het koninklijk besluit nr. 64 van 10 november 1967 tot regeling van het statuut van de portefeuillemaatschappijen en enige andere vennootschappen waarvan de voornaamste daadwerkelijke activiteit erin bestaat om kapitaalverteenwoordigende effecten te verwerven van andere ondernemingen of effecten te verwerven die recht geven op of verbinden tot inschrijving op, verwerving van of conversie in dergelijke effecten;

i) de coördinatiecentra bedoeld in het koninklijk besluit nr. 187 van 30 december 1982 betreffende de oprichting van coördinatiecentra;

j) de vennootschappen waarvan financiële instrumenten zijn toegelaten tot een gereguleerde markt in de zin van artikel 1, § 3, van voornoemde wet van 6 april 1995, of tot een andere buitenlandse, regelmatig werkende, erkende en voor het publiek toegankelijke markt, en waarvan het geconsolideerd eigen vermogen minstens vijftieng miljoen bedraagt;

Art. 14. Artikel 25 van het koninklijk besluit van 20 december 1995 betreffende de buitenlandse beleggingsondernemingen wordt gewijzigd als volgt :

1^o het eerste lid wordt vervangen door paragraaf 1 die luidt als volgt :

« § 1. De beleggingsondernemingen die ressorteren onder het recht van Staten die geen lid zijn van de Europese Gemeenschap en die in hun land van herkomst daadwerkelijk beleggingsdiensten verlenen, mogen zonder vestiging enkel aan volgende beleggers deze diensten in België aanbieden of verlenen :

a) de Staat, de Gewesten en de Gemeenschappen;

b) de Europese Centrale Bank, de Nationale Bank van België, het Rentenfonds, het Beschermingsfonds voor deposito's en financiële instrumenten en de Deposito- en Consignatiekas;

c) de Belgische en buitenlandse kredietinstellingen bedoeld in artikel 1, tweede lid, van de wet van 22 maart 1993 op het statuut van en het toezicht op de kredietinstellingen;

d) de Belgische en buitenlandse beleggingsondernemingen waarvan het gewone bedrijf bestaat in het beroepsmatig verrichten van beleggingsdiensten in de zin van artikel 46, 1^o, van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs;

e) de instellingen voor collectieve belegging bedoeld in boek III van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten en enige andere buitenlandse instellingen voor collectieve belegging;

f) — de verzekeringsondernemingen en instellingen bedoeld in artikel 2, §§ 1 en 3, van de wet van 9 juli 1975 betreffende de controle der verzekeringsondernemingen;

— de buitenlandse verzekeringsondernemingen en pensioenfondsen die niet in België werkzaam zijn, en

— de Belgische en buitenlandse herverzekeringsondernemingen;

g) de kapitalisatieondernemingen bedoeld in het koninklijk besluit nr. 43 van 15 december 1934 betreffende de controle op de kapitalisatieondernemingen;

h) les sociétés à portefeuille visées par l'arrêté royal n° 64 du 10 novembre 1967 organisant le statut des sociétés à portefeuille, et toute autre société dont l'activité effective principale consiste à acquérir des titres représentatifs de capital d'autres entreprises ou à acquérir des titres donnant droit ou engageant à la souscription ou à l'acquisition de tels titres, ou à la conversion en de tels titres;

i) les centres de coordination visés par l'arrêté royal n° 187 du 30 décembre 1982 relatif à la création de centres de coordination;

j) les sociétés dont des instruments financiers sont admis à un marché réglementé au sens de l'article 1^{er}, § 3, de la loi du 6 avril 1995 précitée ou à un autre marché étranger, de fonctionnement régulier, reconnu et accessible au public, et dont les capitaux propres consolidés s'élèvent à vingt-cinq millions. au moins;

k) les personnes établies en Belgique qui ont la nationalité de l'Etat d'origine de l'entreprise d'investissement concernée ou d'un Etat dans lequel cette entreprise d'investissement a établi une succursale, pour autant qu'en ce qui concerne les services d'investissement offerts ou fournis en Belgique, l'entreprise d'investissement soit soumise, dans son Etat d'origine ou dans l'Etat d'implantation concerné, à un contrôle équivalent à celui auquel sont assujetties les entreprises d'investissement belges. ».

2° à l'alinéa 2, les mots « visés à l'alinéa 1^{er} » sont remplacés par les mots « visés au § 1^{er} » et le mot « tiers » est remplacé par le mot « investisseurs »;

3° l'alinéa 2 devient le paragraphe 2.

Art. 15. L'article 1^{er}, § 2, alinéa 2, de l'arrêté royal du 8 novembre 1989 relatif aux offres publiques d'acquisition et aux modifications du contrôle des sociétés, modifié par l'arrêté royal du 11 juin 1997 et par l'arrêté royal du 21 avril 1999, est remplacé par la disposition suivante :

« Par société ayant fait ou faisant publiquement appel à l'épargne, il y a lieu d'entendre pour l'application des chapitres Ier et III du présent arrêté :

1° toute société dont des titres visés au § 3 sont admis à un marché réglementé belge visé à l'article 1^{er}, § 3, de la loi du 6 avril 1995 relative aux marchés secondaires, au statut des entreprises d'investissement et à leur contrôle, aux intermédiaires et conseillers en placements, ou sont régulièrement négociés aux ventes publiques organisées périodiquement par la société d'une bourse de valeurs mobilières;

2° toute société autre que celle visée au 1° dont des titres visés au § 3 sont répandus parmi plus de 50 personnes. ».

CHAPITRE VIII. — Dispositions diverses

Art. 16. L'article 6 ne s'applique pas aux organismes de placement en créances qui, avant l'entrée en vigueur du présent arrêté, étaient inscrits sur la liste des organismes de placement dont les moyens financiers ne sont pas recueillis auprès du public, liste visée à l'article 136bis, § 3, de la loi du 4 décembre 1990.

Art. 17. L'arrêté royal du 9 janvier 1991 relatif au caractère public des opérations de sollicitation de l'épargne et à l'assimilation de certaines opérations à une offre publique, est abrogé.

Art. 18. Notre Ministre des Finances et notre Ministre de la Justice sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 7 juillet 1999.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Justice,
T. VAN PARYS

Le Ministre des Finances,
J.-J. VISEUR

h) de portefeuillemaatschappijen bedoeld in het koninklijk besluit nr. 64 van 10 november 1967 tot regeling van het statuut van de portefeuillemaatschappijen en enige andere vennootschappen waarvan de voornaamste daadwerkelijke activiteit erin bestaat om kapitaalverteenwoordigende effecten te verwerven van andere ondernemingen of effecten te verwerven die recht geven op of verbinden tot inschrijving op, verwerving van of conversie in dergelijke effecten;

i) de coördinatiecentra bedoeld in het koninklijk besluit nr. 187 van 30 december 1982 betreffende de oprichting van coördinatiecentra;

j) de vennootschappen waarvan financiële instrumenten zijn toegelaten tot een gereglementeerde markt in de zin van artikel 1, § 3, van voornoemde wet van 6 april 1995, of tot een andere buitenlandse, regelmatig werkende, erkende en voor het publiek toegankelijke markt, en waarvan het geconsolideerd eigen vermogen minstens vijftienduizend miljoen bedraagt. »;

k) de in België gevestigde personen die de nationaliteit hebben van het land van herkomst van de betrokken beleggingsonderneming of van een land waar deze beleggingsonderneming een bijkantoor heeft, voor zover de beleggingsonderneming voor wat betreft de in België aangeboden of verleende beleggingsdiensten in het land van herkomst of in het betrokken land van vestiging onderworpen is aan een gelijkwaardig toezicht als Belgische beleggingsondernemingen. ».

2° in het tweede lid worden de woorden « in het eerste lid bedoelde » vervangen door de woorden « in de eerste paragraaf bedoelde » en wordt het woord « derden » vervangen door het woord « beleggers »;

3° het tweede lid wordt de tweede paragraaf.

Art. 15. Artikel 1, § 2, tweede lid, van het koninklijk besluit van 8 november 1989 op de openbare overnameaanbiedingen en de wijzigingen in de controle op vennootschappen, gewijzigd door het koninklijk besluit van 11 juni 1997 en door het koninklijk besluit van 21 april 1999, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Onder vennootschap die een openbaar beroep doet of heeft gedaan op het spaarwezen wordt voor de toepassing van de hoofdstukken I en III van dit besluit verstaan :

1° de vennootschap waarvan effecten als bedoeld in § 3 zijn toegelaten tot een Belgische gereglementeerde markt als bedoeld in artikel 1, § 3, van de wet van 6 april 1995 inzake de secundaire markten, het statuut van en het toezicht op de beleggingsondernemingen, de bemiddelaars en beleggingsadviseurs, dan wel regelmatig verhandeld worden op de periodiek door een effectenbeursvennootschap georganiseerde veilingen;

2° andere vennootschappen dan diegene die bedoeld worden sub 1° waarvan effecten als bedoeld in § 3 onder meer dan 50 personen verspreid zijn. »

HOOFDSTUK VIII. — Diverse bepalingen

Art. 16. Artikel 6 is niet van toepassing op de instellingen voor belegging in schuldvorderingen die vóór de inwerkingtreding van dit besluit waren ingeschreven op de lijst van beleggingsinstellingen die hun financieringsmiddelen niet aantrekken bij het publiek, waarvan sprake in artikel 136bis, § 3, van de wet van 4 december 1990.

Art. 17. Het koninklijk besluit van 9 januari 1991 over het openbaar karakter van verrichtingen om spaargelden aan te trekken en de gelijkstelling van bepaalde verrichtingen met een openbaar bod wordt opgeheven.

Art. 18. Onze Minister van Financiën en Onze Minister van Justitie zijn, elk voor wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 7 juli 1999.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Justitie,
T. VAN PARYS

De Minister van Financiën,
J.-J. VISEUR